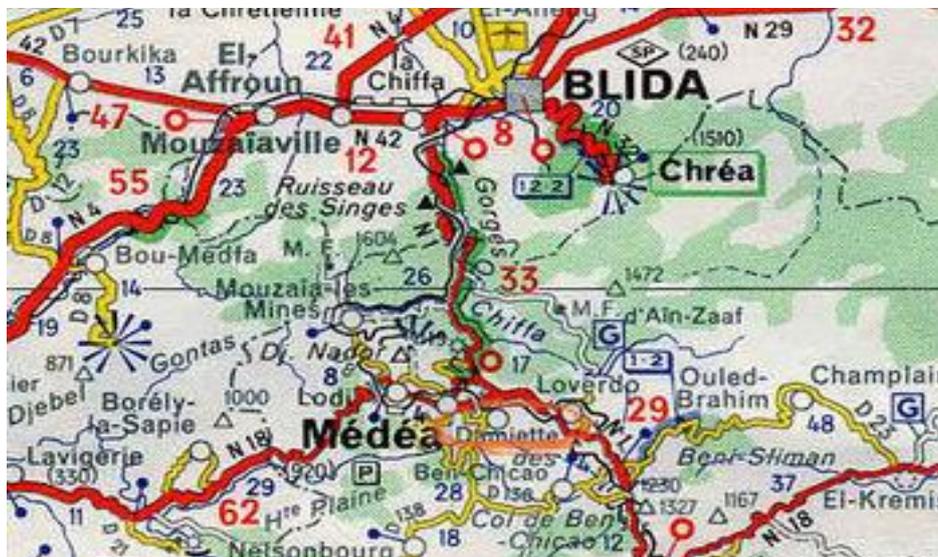


CHREA

A une altitude de 1 927 mètres la commune de CHREA est située sur les hauteurs de la ville de Blida, distante de 8 km, à 42 km au Sud-ouest d'Alger et à environ 26 km au Nord-est de Médéa.



Climat méditerranéen avec été chaud.

L'ATLAS BLIDEEN

L'Atlas blidéen, ou Atlas mitidjien, ou Petit Atlas est un massif montagneux au Nord de l'Algérie et qui fait partie de l'Atlas Tellien central. Le point culminant de l'Atlas blidéen est le Koudiat Sidi Abdelkader qui culmine à 1 629 mètres d'altitude.



L'Atlas blidéen est situé au Nord de Blida, au Sud de Médéa et à l'Est de Bouira. Il s'étend du djebel Mouzaïa dans la région de Blida jusqu'au djebel Hellala dans la région de Bouira, ou alors de la vallée de l'oued Djer à l'ouest, à celle de l'oued Isser à l'Est. La plaine de la Mitidja se situe au pied de l'Atlas blidéen, face à ses premiers contreforts.

L'Atlas blidéen comprend les montagnes des Béni-Saleh, des Béni-Misra, des Béni-Messouat. Outre son point culminant, le Koudiat Sidi-Abdelkader, les principaux sommets sont le Djebel Mouzaïa (1 604 mètres) ;

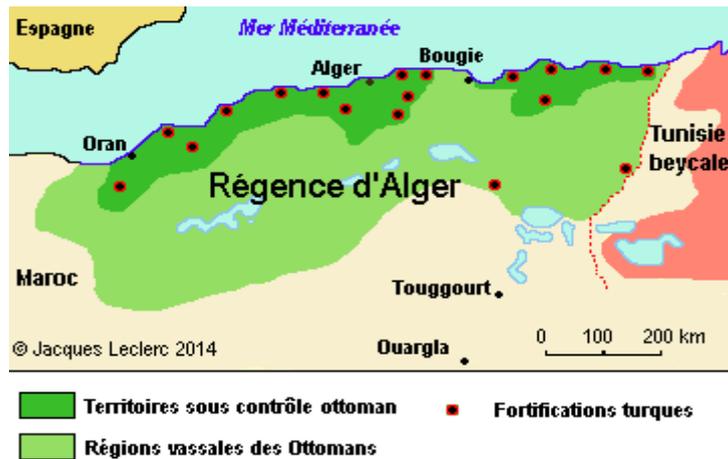
- le Kef de Chréa (1 550 m) ;
- le Ferouhka (1 497 m) ;
- le Koudiat Alloui (1 319 m) ;
- Le Koudiat Sidi Mokrefi (1 326 m) ;
- Le Bou-Mali (1 271 m) ;
- Le Djebel Kayett (1 269 m) ;
- Le Djebel Sidi El-Mokri (1 252 m) ;

- Le Kef Tacherchourt (1 221 m) ;
- Le Djebel Tiberguent (1 196 m) ;
- Le Kef El-Afraï (1 122 m) ;
- Le Kouidiat Béni Arif (1 079 m) ;
- Le Tizgui (1 058 m) ;
- Le Kouidiat Tidjidjelt (1 012 m).

La végétation est composée de pins et de cèdres de l'Atlas pouvant atteindre 45 à 50 mètres de haut sur dix mètres de circonférence.

HISTOIRE

Présence Française  1830 – 1962



Entre la France et la régence d'Alger, qui dépend de l'Empire ottoman, les relations se dégradent depuis le début du siècle, notamment pour des raisons commerciales. En 1827, la France bloque le port d'Alger. En 1830, 37 000 soldats français débarquent sur la presqu'île de Sidi-Ferruch. L'armée d'Hussein Pacha, le dey (chef) de la régence, est vaincue le 5 juillet. Au moins 10 000 habitants fuient la ville. Le trésor de la Casbah, issu en grande partie de la vente des esclaves ou des rançons perçues pendant 3 siècles, est transféré en France dans des conditions douteuses...

Quand les Français arrivèrent en Algérie, ils trouvèrent les massifs montagneux occupés principalement par les anciennes populations du Maghreb, les Berbères, refoulés jadis par la conquête arabe et réfugiés derrière le rempart resté inexpugnable de leurs montagnes : la Kabylie et l'Aurès avaient conservé la race berbère à peu près pure. La province d'Alger fut la première attaquée ; la première région d'Algérie où s'établit solidement l'élément rural européen fut la plaine littorale d'Alger.

Alger se trouve resserré entre la mer et les escarpements rapides d'un petit massif de 400 mètres, le Sahel : au Sud, le Sahel s'abaisse par une pente douce vers la grande plaine de la Mitidja. Sahel et Mitidja forment une seule région agricole que l'on peut désigner sous le nom de plaine d'Alger.

La plaine d'Alger reçut de France ses premiers colons ; ils eurent à combattre un ennemi redoutable, la fièvre paludéenne : la Mitidja était dans son ensemble un immense marécage, qu'il fallut dessécher par des canaux d'irrigation, et plus tard assainir par des plantations d'eucalyptus. Le sol néanmoins se montra si riche, les facilités de communications devenues si grandes, que les créations des villages se succédèrent rapidement.



Louis DE BOURMONT (1773/1846)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Auguste_Victor_de_Ghaisne_de_Bourmont



Bertrand CLAUZEL (1772/1842)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Bertrand_Clauzel

Le maréchal Bourmont poussa une pointe sur Blida dès le 25 juillet 1830 et Clauzel y pénétra le 19 novembre suivant, au prix d'un combat. Mais ce fut pour l'évacuer à son retour de Médéa. Le duc de Rovigo (Anne Jean Marie Savary) la saccagea en Novembre 1834 mais l'évacua également.

1836 : Pillage des Juifs de Blida par les Béni-Salah et Béni-Messaoud.

Le 3 mai 1838, le général Valée entra de nouveau et créa à ses portes deux camps où il établit sa garnison.



Anne, J. Marie SAVARY (1774/1833)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Anne_Jean_Marie_Ren%C3%A9_Savary



Sylvain, Charles VALEE (1773/1846)

https://fr.wikipedia.org/wiki/Sylvain_Charles_Val%C3%A9e

BLIDA (*Source Anom*) est occupée par les Français le 3 mai 1838 et passée sous administration civile en 1841. Un centre de population est créé par arrêté du 1^{er} octobre 1840, mais le peuplement ne commence pas avant 1842. La commune est créée par ordonnance royale du 29 octobre 1845 et est érigée en Commune de Plein Exercice par ordonnance royale du 31 janvier 1848.



CHREA : En 1911, pour éviter des constructions sans plan d'ensemble et le déboisement, le Conseil municipal de Blida décide de créer une station estivale dans cette partie de l'Atlas Blidéen.

En 1913, la forêt est déclarée Parc National de Chréa, confirmé par arrêté gouvernemental du 3 septembre 1925. En 1946, la ville de Blida demande à Monsieur Socart, architecte du Gouvernement Général, d'établir un projet d'extension de Chréa.

La loi de réforme communale de 1957, fait de Chréa une nouvelle commune distincte de Blida qui est amputée d'une partie des territoires des Sidi-Fodhil, des Béni-Salah, des Ghellaie, des Ferroukra et des Béni-Messaoud. La nouvelle commune avait ainsi une superficie d'environ 10 000 hectares et une population évaluée de 6 ou 7 000 habitants pour la plupart en Douars.

CHREA (*Source Anom*) : Commune créée par arrêté du 5 août 1957, lieu de villégiature et station de ski. Une section administrative spécialisée porte le nom de cette commune.

CHREA, station estivale, Grand'mère, raconte-nous : - Auteure Mme Nelly Monier-Cannebotin -

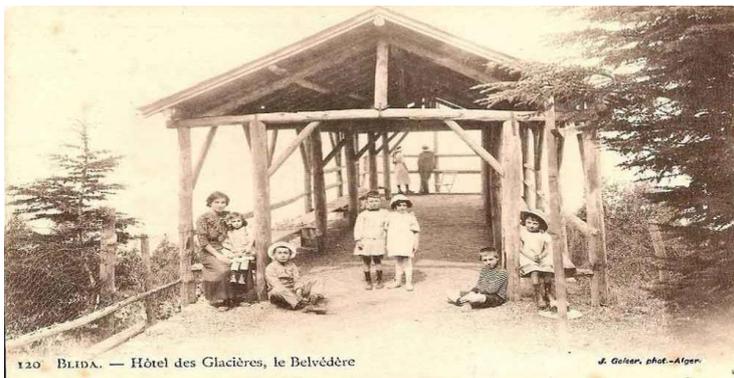


« CHREA, jusqu'en 1956, dépendait de Blida qui en avait fait une station climatique, à 70 km d'Alger. Commune de plein exercice à cette date, elle était reliée à Blida par une route de 18 km, pour un dénivelé de 1 200 mètres, certaines pentes ayant 14 % d'inclinaison.

« L'Atlas, cette immense chaîne de montagnes qui va du Maroc jusqu'en Tunisie, a cette particularité qu'il est, dans sa majeure partie, couvert de cèdres. Ainsi était le Liban, il y a bien longtemps avant que les Pharaons et autres potentats n'utilisent les cèdres pour construire leurs flottes ou palais car ce bois est imputrescible. Les Pharaons faisaient venir ce bois par le port de Keben, aujourd'hui Byblos et de ce fait appelaient leurs bateaux de haute mer, les Kebenit.

Au cœur de l'Atlas, donc, dominant la plaine de la Mitidja, se trouve la station climatique de Chréa, située exactement à 1 927 mètres d'altitude et à 8 kilomètres de Blida.

Pour y parvenir, une route d'une centaine de lacets en épingle à cheveux. Mais il y a aussi les « traverses », ces sentiers qui, justement, coupent les lacets et abrègent le parcours des randonneurs.



« La Châtaigneraie » est une première halte avec sa source glacée.

Plus haut, à environ 13 kilomètres de Blida, « Les Glacières », une masse de cèdres élancés et plantés en pépinière.

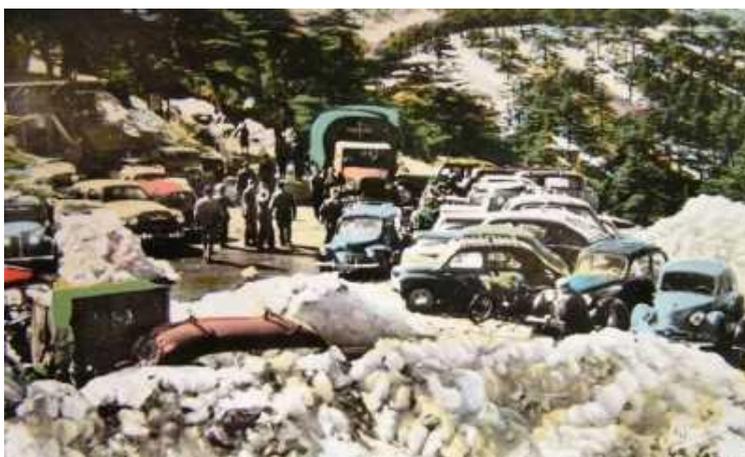
Pourquoi ce nom ? Parce que des excavations parfaitement aménagées étaient destinées à conserver la glace naturelle. Il n'y avait guère entre les deux guerres de réfrigérateurs et c'était à dos de mulet qu'on descendait la glace à Blida pour la vendre.



« Nous ne sommes encore qu'à 1 000 mètres d'altitude et le plus rude de la côte reste à parcourir avant d'arriver à la station et au col de Chréa. Cette grande place s'orne d'un immense cèdre. Tout autour, un espace entouré d'un muret où les gens aiment s'asseoir et bavarder. Vers la place centrale convergent plusieurs routes : d'abord celle qui vient de Blida, celle qui va au Ski-Club, celle qui va au « chameau », une autre qui va à Kerrach, enfin celle qui va à l'église et à la pointe des Blagueurs.

« De part et d'autre de la place, l'Hôtel des Cèdres et l'Hôtel Terminus. Un peu partout, disséminés dans la verdure, des villas et des chalets en bois.

Le décor est planté : nous sommes à Chréa.



« L'air y est pur, la vue superbe s'étend sur toute la plaine de la Mitidja, depuis la Chenoua et sa masse sombre au bord de la mer à l'Ouest jusqu'aux contreforts du Sahel algérois et du Cap Matifou, à l'Est – environ 180°. De nuit, c'est féérique, toutes les lumières des villages scintillent, on voit les phares des voitures qui reviennent des villages côtiers vers Boufarik ou Blida. Inoubliable !

Comment est né Chréa ?

« Après la guerre de 1914-1918, un blidéen Gabriel Gelly, ayant été gravement gazé, se voit recommander la montagne, l'air pur, en un mot, l'altitude. Ne pouvant aller vivre en France, il a l'idée de planter sa tente à Chréa. Ce, au sens propre du terme. Il vit sous une guitoune.

De nombreux chasseurs viennent à Chréa dont les alentours sont très giboyeux et Gabriel Gelly a alors l'idée de tenir une sorte de cantine.

Puis, quelques skieurs se risquent à monter, sac et skis sur le dos, car la route carrossable s'arrête aux Glacières, pour le plaisir de glissades bien modestes. Gabriel Gelly, connu de tous sous le nom amical de Père Gelly fait construire le premier hôtel restaurant, le seul à l'époque, l'Hôtel des Cèdres.

« Dans le même temps, vers la fin des années 20, on construit également le Ski-Club. Dans les années 30, la station se couvre de villas et chalets : elle est lancée. Hiver comme été, elle sera très animée pendant les week-ends, les petites et grandes vacances.



« Un service d'autocars est mis en place. Les « Autocars Blidéens » dont le directeur est Monsieur Blanc, assurent la desserte de la station et la correspondance avec les Chemins de Fer Algériens. Par le car montent, non seulement les voyageurs, mais aussi tout le ravitaillement nécessaire à la station et aux deux épiceries. Les Berbères qui vivent dans les vallées viennent également proposer fruits et légumes qu'ils cultivent.

Administration

« Le village de Chréa n'est pas érigé en commune ; il dépend de la Mairie de Blida dont le Maire est Monsieur Ricci (Minoterie Ricci).

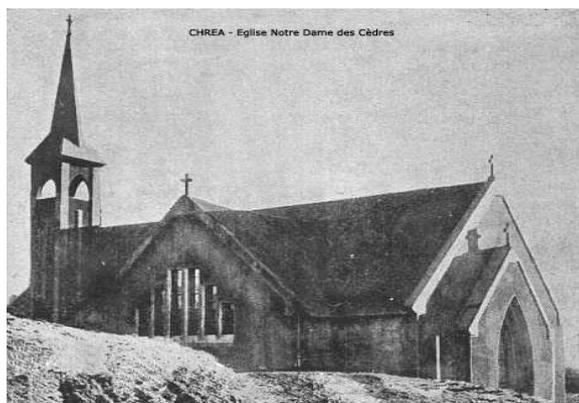
Les terrains sur lesquels sont bâtis villas et chalets ne sont pas vendus : ils appartiennent aux Eaux et Forêts qui les louent par baux emphytéotiques (99 ans).

Chréa, devant tout de même être administré sur place, on crée une sorte de « Comité » qui est en réalité une Mairie annexe.

En font partie, entre autres : MM. Molbert, Ingénieur en Chef de la ville d'Alger – Janin, Inspecteur des Eaux et Forêts – Cannebotin, viticulteur – Maître Millot, avocat – Chapus – Naud, viticulteur.

On consulte très souvent Monsieur Prioure, le garde forestier, personnage important de la station.

« Chréa possède une charmante église. On y célèbre tous les offices ainsi que les fêtes carillonnées. Pour la messe de Noël, l'église est décorée, une crèche y est installée et c'est une grande joie d'aller à la Messe de Minuit sous la neige. Un bureau de poste, situé à quelques mètres de la place centrale fonctionne toute l'année comme dans tous les villages



Le Ski-Club

« L'enneigement est souvent très abondant. La route coupée, il n'est pas rare de voir des voitures arrêtées à 800 ou 900 mètres d'altitude. Les gens continuent à pied, sac au dos et skis sur l'épaule, à moins qu'ils ne louent un mulet et son conducteur qui les amènera jusqu'au col.

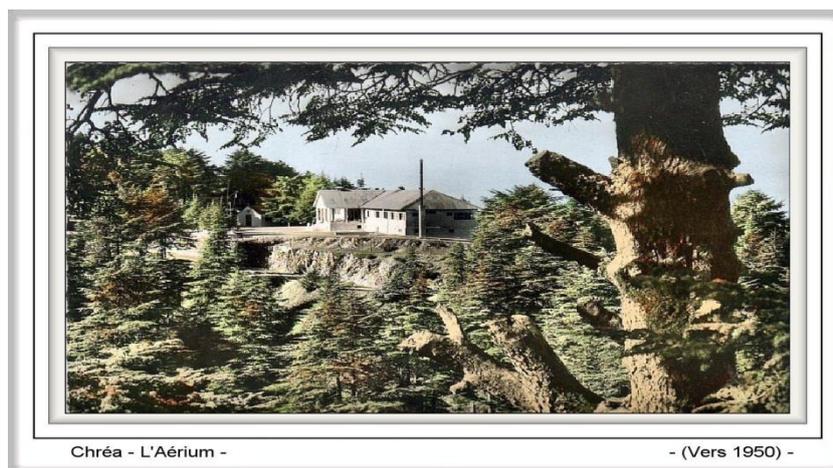
« Les chutes de neige commencent en général pour Noël et durent quelquefois jusqu'à Pâques. On a vu, à Chréa, jusqu'à 2,50 m de neige pendant la guerre. Les populations des vallées, complètement isolées, devant être ravitaillées par containers largués d'un avion, ce, sur intervention expresse de Monsieur Cannebotin auprès du Gouvernement Général.



« Le Ski-Club est très fréquenté. Il sera présidé pendant de longues années par le Docteur Granger, d'Alger. Les pistes sont courtes, l'une d'entre elles est relativement raide, elle a 450 mètres de long pour un dénivelé de 135 mètres mais on s'en contente. On remonte à skis, en canard ! Un Suédois Ragnvald Ormen et les membres du Ski-Club font édifier un tremplin sur la piste la plus longue. Pas de grands risques ! Même si on ne sait pas s'arrêter, ladite piste descend dans un vallon et remonte de l'autre côté. Pour faire durer le plaisir, on la descend en slalom. Tout est familial et bon enfant. On se désaltère en bas des pistes en achetant des oranges à des indigènes. Pas de restauration et au début, pas de remontée mécanique.

« A la fin de la guerre, Paul Lehoux, fils du coureur automobile René Lehoux, installe le premier tire-fesses. On fait venir de France un moniteur, Robert Desigaux. La station devient élégante, bien fréquentée et on est heureux de s'y retrouver entre amis.

Aérium



« Dans le même temps, on fait de la médecine sociale. On pense aux enfants défavorisés de toutes origines, qui ont besoin de changer d'air.

« On construit un très grand centre des « *Enfants à la Montagne* ». Plus de 500 enfants peuvent, été comme hiver, occuper à tour de rôle, chaque année, des locaux en dur, bénéficiant de tout le confort et du dévouement d'un personnel hautement qualifié.

La Direction est assurée par les Dames de la Croix Rouge Française.

La décision de départ en colonie est prise conjointement par les enseignants, les médecins et les assistantes sociales. Le tout est supervisé par le Professeur Lombard, pédiatre réputé, qui habite également Chréa avec sa famille pendant les vacances.

« Après Alger, El Affroun, Marengo, plusieurs villages envoient les petits à la montagne.



Auberge de la Jeunesse

Dédicace : « Décembre 1953. Meilleurs souvenirs à Monsieur Cannebotin, en mémoire du temps où j'étais Gouverneur Général. Sentiments amicaux, Signé G. Le Beau ».

« Si les « *Enfants à la Montagne* » ne sont pas oubliés, personne n'a encore pensé aux adolescents.

« Lors d'une visite faite à Chréa, en janvier 1938 par Monsieur Bourret, Préfet d'Alger, des messieurs du Comité attirent son attention sur le fait que de nombreux jeunes ne peuvent séjourner dans la station en raison des prix pratiqués par les hôteliers. Entre-temps, Monsieur Cannebotin avait parlé d'un projet « *d'Auberge de la Jeunesse* » au Gouverneur Général Le Beau. Le Préfet convoque alors les représentants des associations suivantes : Mutilés et Anciens Combattants, Auberges Françaises de jeunesse, Groupes Laïques d'Alger, Camping Club, etc... L'architecte est Monsieur Lathuillère et la réalisation de l'Auberge, menée à bien par Monsieur Mascherpa, entrepreneur à Blida, coûtera 200 000 Francs.

« Les travaux commencés en octobre 1938 ne seront achevés, à cause de la guerre, qu'en septembre 1940: un logement pour un couple de gardiens-aubergistes, un grand réfectoire, une cuisine moderne, un dortoir de filles à l'étage, un dortoir de garçons au rez-de-chaussée, des sanitaires bien sûr. Dans son discours d'inauguration et s'adressant au Gouverneur Général Le Beau, Monsieur Cannebotin parle notamment d'ordre, de tenue morale et de discipline.

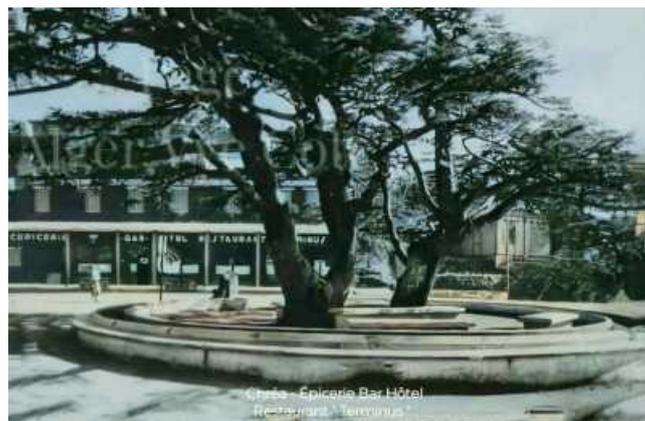
L'Auberge fonctionnera pendant la guerre et jusqu'à ce qu'on a appelé « *les évènements* ».

« On trouve sur le livre d'Or, la signature et les réflexions louangeuses de nombreux jeunes dont celle du fils de Ragnvar Ormen, Yvan Ormen.

Hôtellerie



Hôtel des cèdres



Hôtel Terminus

« L'hôtellerie est assez réduite. L'Hôtel des Cèdres, propriété de Monsieur Gelly, est acheté en 1947 par André Cosso, assureur à Alger qui possède depuis de nombreuses années, un chalet à Chréa et est connu pour sa grande gentillesse et son allant. Son associé est Albert Saurat, skieur chevronné.

L'Hôtel des Cèdres est assez vétuste quoique confortable. André Cosso le fait entièrement rénover, modernisant salle de restaurant, cuisines, chambres et salles de bains.

L'Hôtel Terminus est plus modeste mais également bien situé sur la place.

Le plus récent est l'Hôtel Lallemand, situé au-dessus des pistes. C'est un hôtel d'aspect moderne, sans grand cachet contrairement à l'Hôtel des Cèdres qui a gardé son charme montagnard. Citons également la pension Bay.

Promenades

« Elles sont nombreuses et variées. La plupart des sentiers courent sous les cèdres. Au printemps, on est émerveillé par de véritables parterres de pensées mauves ou jaunes. On en rapporte des brassées chez soi que l'on met dans des coupes. C'est ravissant.

« En automne, ce sont les champignons qui poussent au pied des cèdres. Là encore, la récolte est fructueuse. Pour les conserver, après les avoir brossés, on les coupe en tranches qu'on enfile soigneusement en longs chapelets et qu'on fait sécher. Mis en boîtes étanches, c'est ainsi que tout au long de l'année les plats cuisinés fleuriront bon les champignons de Chréa.

« Le « *Chameau* » est une promenade facile : ainsi nommée parce qu'une branche de cèdre a pris la forme du cou et de la tête d'un chameau.



« En poussant plus loin, on va jusqu'au Pic Abd-El-Kader à 1 640 mètres d'altitude et point culminant. Là, se trouve un petit marabout décoré de guirlandes votives et dans lequel, nous les « *roumis* », entrons en silence, afin de respecter ce lieu de culte. En contrebas du village, on peut faire le tour de la Belle-Crête, mamelon parsemé de villas.

« Après le Ski-Club, on va jusqu'au Col des Fougères, jusqu'à la Cressonnière. On y trouve toute l'année un ruisseau couvert de cresson sauvage. Là encore, la récolte permet de se régaler. Pour les plus paresseux, il y a la promenade de la Croix et de la Pointe des Blagueurs. Situées sur un promontoire près de l'Eglise, dominant la route d'accès à Chréa, la vue sur la Mitidja et la Méditerranée est superbe. On peut admirer les couchers de soleil comme on n'en voit guère ailleurs. Avec la réfraction, il prend de seconde en seconde, des formes de lanternes chinoises. L'effet est stupéfiant.

Anecdotes

« André Cosso, ayant acheté l'Hôtel des Cèdres et voulant le rénover, veut également se débarrasser de nombreux chats du Père Gelly (y avait-il du civet au menu pendant la guerre ?).

Il les fait mettre dans des sacs et de nuit, descendre vers les Glacières. On les lâche dans la nature. Le lendemain matin, André retrouve les chats à nouveaux installés dans l'hôtel. De nuit, ils avaient retrouvé leur chemin et réintégré leur domicile. Pour s'en débarrasser, la seule solution est de les donner un par un.

Armand Busser, dit Mickey, entrepreneur de peinture à Alger et quelques amis vont prendre leur petit déjeuner à l'épicerie Pescopo : quelques tables, un rideau rouge derrière le comptoir.



« Après une assez longue attente et ne voyant toujours rien venir, Armand passe derrière le rideau et voit Monsieur Pescopo en train de se raser, trempant son blaireau dans la casserole d'eau chaude avec laquelle il passe le café ! En été, toute la jeunesse vit en short, mais pendant la guerre un arrêté fixe la longueur des shorts : pas plus de 10 centimètres au dessus des genoux. Le garde forestier, Monsieur Prioure a toujours un centimètre dans sa poche et nous menace souvent d'une contravention qu'il ne met jamais bien sûr !

Oh ! Stupeur.

« Nous arrivons au Ski-Club et trouvons les pistes entourées de piquets en bois et de fils de fer. Les passages sont

gardés par des employés qui demandent si nous avons la carte du Ski-Club, sinon les pistes sont interdites. Il faut dire que cela, aussi, se passe pendant la guerre et que pour des raisons politiques, le Conseil d'Administration a décidé qu'il fallait rester entre soi !!! Les bien-pensants – politiquement – voulant interdire le ski aux autres. Cette mesure, d'ailleurs parfaitement illégale, n'a pas duré huit jours.

Il y a 5 ou 6 ans, alors que j'attends mon époux au parking Grimaldi, à Nice, je bavarde avec le gardien, un garçon d'une quarantaine d'années qui vient incontestablement d'Afrique du Nord.

- D'où venez-vous ?

-d'Algérie.,

- Oui, mais d'où ?

-Une petite ville.

-Laquelle ?

-Blida.

-Vous êtes de Blida, alors vous connaissez Chréa ?

- Oh ! Madame, Chréa c'est toute mon enfance ! Voyez, la villa qui est en face de la borne kilométrique « Chréa 0,300 Kilomètres », eh bien, c'est chez moi !

Un instant de silence de ma part, puis

- Ma foi, je suis ravie de vous l'avoir offerte !

Un autre instant de silence, le garçon devient blême, puis il reprend : « - *Mais Madame, il y avait de l'autre côté du jardin, une réserve où l'on mettait le bois, les outils, ma balançoire...* » Ma balançoire....

Depuis, il est toujours là avec Mustapha, nous parlons de Chréa. Que faire ?

Et maintenant !

« Qu'en est-il maintenant après plus de 35 ans ! Le magnifique cèdre de la place est mort et n'a pas été remplacé. Les villas n'ont pas été entretenues par les nouveaux propriétaires qui ne peuvent d'ailleurs plus guère les occuper. On ne peut plus monter à Chréa, la mort guettant à chaque tournant de la route. La dernière fois qu'André Cosso y est allé, il y a quelques années, un car venait d'être attaqué en plein jour et les morts indigènes gisaient un peu partout la gorge tranchée. Il n'y est plus retourné bien sûr ! Pour nous tous, Chréa a été et restera dans nos souvenirs le paradis « *El Djenaar* ». Nous avons vingt ans et la joie de vivre.

« Et comme disait notre ami Jean Brune : « *Nous nous sommes battus pour le droit des hommes à ne pas être chassés de leur souvenir d'enfance* ». [Fin citation Mme Nelly Monier-Cannebotin]



Un Dimanche à CHREA - Source : <https://blidanostalgie.fr/chrea/journee%20de%20ski.htm>

Un Dimanche à Chréa

Six heures. Nous partons pour Chréa. Nous traversons Alger à vive allure, par les rues solitaires. Le car est plein de jeunes qui chantent. Nous passons dans la Mitidja qui s'éveille, et nous arrivons à Blida vers huit heures.

Le car s'arrête, on met des chaînes sous les pneus pour qu'ils puissent passer sur la neige. Les grands lacets de la route nous attendent.



Aux Glacières, nous apercevons la première neige. Chréa n'est pas loin, quelle joie. A neuf heures, nous arrivons, affamés. Bonjour les cèdres, le vent, les skis. Tous les chalets sont couverts de neige, des glaçons pendent aux toits, les arbres plient sous leur fardeau, tout est blanc.

Vite... au Ski-Club, la piste est noire de monde, c'est un peu décourageant, mais on s'y habitue. Lorsqu'on est las de descendre et de remonter, on regarde les skieurs dévaler la piste. Les as font toutes sortes de zig-zag et d'acrobaties, les malicieux passent sur les spatules de leurs admirateurs qui tombent, comme fauchés. Les débutants ramassent pelle sur pelle. « C'est le métier qui rentre ». On voit, soudain, un nuage blanc s'élever, puis on aperçoit un ski descendant la piste à toute vitesse, et enfin le pau-

vre skieur essayant de redresser son bâton de métal, plié en deux. Les débutants se pressent au bord de la petite piste, n'osant pas se lancer; les skieurs s'époumonent en criant :

« La piste, la piste ». L'un d'eux voit un espace entre deux personnes, il s'élançe et entre en collision avec une troisième qui se préparait à partir. D'autres fois, deux paires de skis s'enchevêtrent si bien que les spatules se cassent. Il arrive ainsi toutes sortes d'incidents.

Puis midi vient. On déjeune à l'abri des cèdres. On suce des glaçons pour se rafraîchir. On se lance des boules de neige. Au ski jusqu'à quatre heures.

Mais c'est l'heure du départ. Déjà ! Comme cette journée a vite passé.

Aur'voir Chréa...

Nous partons.... Dans le car, tout le monde sommeille, les jeunes sont moins bruyants.

A Alger, nous arrivons, moulus et sans force. Nos mouffles pendent d'un côté, notre foulard de l'autre, nous avons l'air de bohémiens.

Dans les trams, nous faisons sensation. « Des skieurs, murmurent les habitués ».

Quelle journée délicieuse, et pleine d'aventures. Espérons qu'il tombera de la neige, durant la semaine, ce qui nous permettra, dimanche prochain.....

(Pupille)

A. C.

ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

Jusqu'en 1956 CHREA a été une annexe de BLIDA, état-civil compris :

SP = Sans Profession

-Première Naissance : (10/01/1841) de ADOUE Eugène (Père Aubergiste) ;

-Premier décès : (12/01/1841) de ISANA Françoise (55 ans, domestique native Espagne) ;

-Premier Mariage : (26/06/1841) de M. FAZON Florentin (Menuisier natif Meuse) avec Mlle BEN-FRESCHÉY Djourno (SP native ?) ;

Quelques DECES relevés :

1922 (02/01) de FERRANDO Martial (46 ans, Cultivateur natif Blida). Témoins MM. FONTANEL L et FIOL Jean (Militaires) ;
1922 (03/01) de POMARES Rosa (92 ans native Espagne). Témoins MM. BORGE Salvator (Cultivateur) et GONZALVES André (Boulangier) ;
1922 (05/01) de DUMARAIS Louise (71 ans native Oran). Témoins MM. COGNY Alphonse (Charcutier) et DUMARAIS Jules (Charpentier) ;
1922 (06/01) de CABANELLOS Antoine (3 ans). Témoins MM. FIOL Jean (Militaire) et DUCROT Gustave (Retraité) ;
1922 (07/01) de ALVADO Vicenta (75 ans natif Espagne). Témoins MM. SELLES Joseph et MESTRE Joseph (Cultivateurs) ;
1922 (14/01) de CARRATERO Jeanne (63 ans native Mouzaïlla). Témoins MM. CARRATERO Sébastien (Serrurier) et TORRENT Jean (Receveur) ;
1922 (17/01) de BAILLOU Albert (47 ans natif Gironde). Témoins MM. CHAUVERGUE M. (Agriculteur) et BERGE Jean (Coiffeur) ;
1922 (18/01) de GOMOND M. Céline (42 ans native Orne). Témoins MM. RIVALAN Adrien et FIOL Jean (Militaires) ;
1922 (19/01) de FEMENIA Jacques (46 ans natif Boufarik). Témoins MM. JOUVENCELLE L (SP) et AMBLARD Edmond (Employé mairie) ;
1922 (19/01) de LLENES Maria (82 ans native Espagne). Témoins MM. COLNEZ Charles (Cocher) et SALA Antoine (Appariteur) ;
1922 (20/01) de OBER Emile (75 ans natif Kouba). Témoins MM. PATTE Paul (Enseignant) et BARON Georges (Adjoint maire) ;
1922 (21/01) de MONGIE Henriette (71 ans native Charente). Témoins MM. DURVIE Alfred (Architecte) et CLEMENT Gustave (Imprimeur) ;
1922 (23/01) de DURAND Léonie (42 ans native Manche). Témoins MM. DURAND Jean (Professeur) et DUFETRE Antoine (Mécanicien) ;
1922 (23/01) de OROSCO Mathias (80 ans natif Espagne). Témoins MM. OROSCO Gaspar (Imprimeur) et NONDEDEU François (Cultivateur) ;
1922 (23/01) de MENETRIER Léon (26 ans natif Aïn-Bessem). Témoins MM. FONTANEL Louis et FIOL Jean (Militaires) ;
1922 (23/01) de MEYNADIER Françoise (32 ans native Lozère). Témoins MM. CARNET Elysée (Directeur école) et JEANCOLAS G (Instituteur) ;
1922 (26/01) de CHICOLO M. Anne (32 ans native Blida). Témoins MM. SALORT Pierre (Chauffeur) et CEDERI Pierre (Employé) ;
1922 (27/01) de BAGUR Domingo (88 ans natif Baléares). Témoins MM. BAGUR Jacques et MESTRE Simon (Jardiniers) ;
1922 (30/01) de RIPOLL Josef (76 ans natif Espagne). Témoins MM. RIPOLL Joseph (Employé CFA) et RIPOLL Grégoire (Menuisier) ;

1921 (02/02) de VILLENEUVA Maria (79 ans native Espagne). Témoins MM. BALAGNA Marcel (Employé) et SPITERI Eugène (Représentant) ;
1921 (02/02) de ESCRIVA Térésa (93 ans native Espagne). Témoins MM. SUCH Pierre (Cultivateur) et VIDAL Alexandre (Mécanicien) ;
1921 (03/02) de GENER Françoise (16 ans native Blida). Témoins MM. PEREZ Joséphine (SP) et RICHARD Auguste (Employé mairie) ;
1921 (14/02) de FARRUDJA Antoine (19 ans natif Blida). Témoins MM. MASCHERPA B (Entrepreneur) et BAJADA Joseph (Limonadier) ;
1921 (17/02) de PUJOL Victorine (25 ans native Blida). Témoins MM. BOTELLA T (Entrepreneur) et BOTELLA Vincent (Cultivateur) ;
1921 (21/02) de FERON René (33 ans natif Yonne). Témoins MM. CAU Charles (Représentant) et COURANNET Jules (Employé) ;
1921 (26/02) de GAUSSAIN Jules (51 ans natif Seine et Oise). Témoins MM. CHAPPLAIN (Cultivateur) et PUERTAS (Commerçant) ;
1921 (26/02) de BAILLE Désiré (38 ans natif Kouba). Témoins MM. BAILLE Aimé et FAURE Emile (Cultivateurs) ;

1920 (07/03) de GIULIANO Jean (25 ans natif Bouinan). Témoins MM. HATTAT Alfred (Employé CFA) et GIULIANO Pierre (Employé) ;
1920 (07/03) de BOURCET Antoine (37 ans natif Marseille). Témoins MM. FIOL Jean et BIELLE Paul (Militaires) ;
1920 (09/03) de AMORETTI Micheline (4 ans native Blida). Témoins MM. ROTGER Jean (Peintre) et SALA Joseph (Relieur) ;
1920 (14/03) de LONGO Gilbert (3 ans natif Constantine). Témoins MM. FIOL Jean et BIELLE Paul (Militaires) ;
1920 (17/03) de ANGLADE Jouana (84 ans native Kouba). Témoins MM. PACE Georges (Commerçant) et CHICHE Emile (Boucher) ;
1920 (21/03) de DEVESA Maria (91 ans native Espagne). Témoins MM. THOUVENIN Henri et BARBER Marie (Employés) ;
1920 (23/03) de PIQUEMAL François (80 ans natif Ariège). Témoins MM. LEBELHOMME René (Cultivateur) et MEQUESSE Léon (Employé mairie) ;
1920 (27/03) de ROSELLO Maria (53 ans native Espagne). Témoins MM. MERCADAL André et BAÏDAL François (Jardiniers) ;

1919 (03/04) de BONNEAU Viviane (5 ans native Mouzaïlla). Témoins MM. DALBIGOT Louis (Commerçant) et ROLLAND Léa (SP) ;
1919 (19/04) de CORNILLIE Alexandrine (47 ans native Pontéba). Témoins MM. FIOL Jean et SOURIBES André (Militaires) ;
1919 (20/04) de TORREGROSA Dolorès (59 ans native Espagne). Témoins MM. HACQUE Hippolyte et NADAN Vincent (Maçons) ;
1919 (22/04) de CRIVELLI Gilles (15 ans natif Blida). Témoins MM. FAUCHA Raymond (Entrepreneur) et MARTI André (Cantonnier) ;
1919 (23/04) de ANDRE Marianne (53 ans native Blida). Témoins MM. CALLOU Georges (Retraité) et MARQUES Pierre (Cultivateur) ;
1919 (24/04) de BERINGUER Félicienne (80 ans native Espagne). Témoins MM. ASCENCI Baptiste (Jardinier) et PEREZ Michel (Meunier) ;
1919 (25/04) de ROGER Emile (26 ans natif Nord). Témoins MM. FIOL Jean et André (SOURIBES Militaires) ;
1919 (26/04) de MARTIN Emile (33 ans natif Bretagne). Témoins MM. FIOL Jean et André (SOURIBES Militaires) ;
1919 (28/04) de NGUYEN Vanquan (25 ans natif Cochinchine). Témoins MM. FIOL Jean et André (SOURIBES Militaires) ;
1919 (29/04) de TULET Joséphine (56 ans native El-Affroun). Témoins MM. DERRSTROFF A (Distillateur) et RICHARD A (Employé mairie) ;
1919 (30/04) de RIPOLL Béatrix (38 ans native Blida). Témoins MM. CAU Charles (Représentant) et ARANDA Joseph (Facteur PTT) ;

1918 (04/05) de HANRIOT Joseph (52 ans natif Koléa). Témoins MM. ECK Ernest (Employé) et CARLIN Jean (Militaire) ;
1918 (08/05) de DABADIE Elisabeth (54 ans native Aïn-Taya). Témoins MM. DABADIE Jean (Employé CFA) et CHABRAS François (Entrepreneur) ;
1918 (11/05) de BERTHEAU Fernand (24 ans natif Côte d'Or). Témoins MM. ECK Ernest (Employé) et CARLIN Jean (Militaire) ;
1918 (15/05) de HASSELOT Léontine (34 ans native Bou-Medfa). Témoins MM. ECK Ernest (Employé) et CARLIN Jean (Militaire) ;
1918 (16/05) de LOZANO Jean (31 ans natif Espagne). Témoins MM. ECK Ernest (Employé) et FIOL Jean 1918 (28/05) de AURAY Louise (76 ans natif Rhône). Témoins MM. ALVADO Baptiste (Commis) et HOUDARD Antoine (Cafetier) ;
1918 (28/05) de BUSSI Charles (71 ans natif Corse). Témoins MM. GUISONI Joseph (Pharmacien) et GAFFAJOLI Jean (Employé CFA) ;

1917 (03/06) de ARGENTO Joseph (65 ans natif Italie). Témoins MM. NYER Barthélémy (Négociant) et MAS Antoine (Employé) ;
1917 (07/06) de HAMOU Marie (49 ans natif Blida). Témoins MM. SECKLER M. (Afficheur) et BITOUN Joseph (Bijoutier) ;
1917 (12/06) de VECCHIACCI Ange (76 ans natif Corse). Témoins MM. POLI François et SUBRINI Toussaint (Représentants) ;
1917 (21/06) de MONTUSCHI Louis (67 ans natif Italie). Témoins MM. FIOL Jean et CARLIN Jean (Militaires) ;
1917 (22/06) de HAÏCK Simha (65 ans natif Oran). Témoins MM. SOUSSEN M. (Employé) et BACRI Salomon (Commerçant) ;
1917 (24/06) de HERNANDEZ Camille (20 ans natif Mostaganem). Témoins MM. FIOL Jean et CARLIN Jean (Militaires) ;
1917 (24/06) de SERER Bautista (71 ans natif Espagne). Témoins MM. ABAD Modeste (Scieur de long) et GROS Eugène (Meunier) ;
1917 (29/06) de SOUSSEN Maurice (1 an natif Oran). Témoins MM. BITOUN Joseph (Bijoutier) et CHEKLEUR Messaoud (Crieur public) ;

1916 (01/07) de AUGUSTIN André (66 ans natif Var). Témoins MM. VILLEREZ Adolphe (Appariteur) et PERES Jules (Docteur) ;
1916 (04/07) de MALKAH Rachel (24 ans natif Maroc). Témoins MM. BELICHA Maklouf (Bijoutier) et BOUKABZA Léa (SP) ;

1916 (09/07) de GROS M. Louise (20 ans native Blida). Témoins MM. GROS Eugène (Meunier) et RICHARD Auguste (Employé Mairie) ;
1916 (11/07) de BOIDEC Pierre (2 ans natif Blida). Témoins MM BOIDEC Pierre (Employé) et VERDUCHI Charles (Employé) ;
1916 (16/07) de PASCAL Julie (75 ans native Drôme). Témoins MM. GUISONI Emile (Pharmacien) et ZARAGOCI Emile (Forgeron) ;
1916 (19/07) de POULET Auguste (16 ans natif Médéa). Témoins MM. PAGES Auguste (Retraité) et CROSA Innocent (Rentier) ;
1916 (21/07) de JOVER Jeanne (10 ans native Tefeschoun). Témoins MM. JOVER Barthélémy et MASSE Jean (Cultivateurs) ;
1916 (24/07) de BONAN Andrée (10 ans native Blida). Témoins MM. BONAN Schlemann (Commerçant) et SPITERI Lazare (Rentier) ;
1916 (26/07) de CLUSEL Elise (17 ans native Affreville). Témoins MM. CLUSEL Elie (Cultivateur) et SANTONJA Joséphine (SP) ;
1916 (30/07) de GARCIA François (54 ans natif Maroc). Témoins MM. FIOL Jean et CARLIN Jean (Militaires) ;

1915 (02/08) de BELLANDON Fanny (81 ans native Alpes Maritimes). Témoins MM. MARTIN A et RAGUEY Louis (Militaires) ;
1915 (07/08) de FOUCHTER Joséphine (43 ans native Dalmatie). Témoins MM. FOUCHTER J (Commerçant) et MESTRE J (Cultivateur) ;
1915 (10/08) de SCICLUNA Marius (75 ans natif Alger). Témoins MM. SCICLUNA Jean (Militaire) et POULAILLON J (Cocher) ;
1915 (13/08) de PEÏRO Jean (2 ans natif Blida). Témoins MM. BERTONEU Raymond (Sandalier) HUEBER Joseph (Horloger) ;
1915 (18/08) de BOU Raymonde (1 an native Blida). Témoins MM. RICHARD Auguste (Employé mairie) et MARRIN Amédée (Concierge) ;
1915 (25/08) de DUFFAU Marguerite (77 ans native Pyrénées Atlantiques). Témoins MM. COHEN-SOLAL J et MARTIN A (Militaires) ;
1915 (28/08) de HORNBERGER Albert (1 an natif Blida). Témoins MM. HORNBERGER Henri (Menuisier) et LACROIX F (Policier) ;
1915 (30/08) de HERMANN Alphonsine (52 ans natif Blida). Témoins MM. SIMONNEAU E. (Cultivateur) et RICHARD A. (Employé mairie) ;

1914 (08/09) de SENDRA Marie (72 ans native Espagne). Témoins MM. BRAUN Henri (Serrurier) et ARNAUD Raymond (Maçon) ;
1914 (10/09) de CHARPENTIER Marie (49 ans native Hte Marne). Témoins MM. BORDJA F. (Concierge) et MARIANI T. (Commerçant) ;
1914 (18/09) de RASTETTER Catherine (69 ans native Allemagne). Témoins MM. ANGORIN P. (Cultivateur) et SCHWEIGHEISER F (Charpentier) ;
1914 (26/09) de SINTES Maria (50 ans native Blida). Témoins MM. SINTES Jean (Jardinier) et KLEIN Félix (Militaire) ;
1914 (27/09) de PIQUEMAL Jean (54 ans natif Ariège). Témoins MM. BACHELU M. (Boulangier) et LEVY Emile (Cafetier) ;
1914 (28/09) de DAHAN Sultana (42 ans native Alger). Témoins MM. MOÏSE Henri et CHAÏA Joseph (Cordonniers) ;
1914 (29/09) de RODRIGUEZ Joseph (21 ans natif Douaouda). Témoins MM. DANON Alfred et VIENNEY Benjamin (Militaires) ;

1913 (02/10) de MAURI Victor (48 ans natif Marseille). Témoins MM. POLLIARD Baptiste et LORMEAU Gaston (Militaires) ;
1913 (04/10) de GIRARD Joseph (34 ans natif Hérault). Témoins MM. POLLIARD Baptiste et LORMEAU Gaston (Militaires) ;
1913 (08/10) de BAUSSONIE François (18 ans natif Lot). Témoins MM. POLLIARD Baptiste et LORMEAU Gaston (Militaires) ;
1913 (11/10) de SIVILLANO Jean (25 ans natif Blida). Témoins MM. HEBERT Emile (Mécanicien) et JARNO François (Afficheur) ;
1913 (17/10) de JOTTAY Jean (13 ans natif Blida). Témoins MM. JOTTAY Henri (Dentiste) et FERRER François (Peintre) ;
1913 (21/10) de BALBASTRE Juliette (1 an). Témoins MM. BALBASTRE Joseph (Forgeron) et BRICAULT Marie (SP) ;
1913 (26/10) de RIPOLL Blas (71 ans natif Espagne). Témoins MM. RIPOLL Michel (Charretier) et DUPRAT Pierre (Tailleur) ;
1913 (27/10) de FORNOUS Louis (23 ans natif Aude). Témoins MM. VICENTY Firmin et POLLIARD Baptiste (Militaires) ;

1912 (04/11) de GUEDJ Rose (1 an). Témoins MM. NAKACHE Fredj (Tailleur) et BITOUN Joseph (Bijoutier) ;
1912 (05/11) de PEREZ Baptiste (66 ans natif Espagne). Témoins MM. PEREZ Joseph (Boulangier) et ORFILA Laurent (Cultivateur) ;
1912 (05/11) de CRESPI François (72 ans natif Baléares). Témoins MM. BAGOU Raphaël et GARDERES Paul (Militaires) ;
1912 (09/11) de LINX Jean (58 ans natif des Landes). Témoins MM. BAGOU Raphaël et GARDERES Paul (Militaires) ;
1912 (30/11) de PEREZ J. Jacques (7 jours). Témoins MM. RIPOLL Baptiste (M-Ferrand) et RICHARD Auguste (Employé mairie) ;

1911 (02/12) de PERELLO Joachin (49 ans natif Espagne). Témoins MM. PONS Pierre (Forgeron) et GARCIA Vincent (Cultivateur) ;
1911 (04/12) de LAVIOS Victor (1 an natif Blida). Témoins MM. LAVIOS Baptiste (Meunier) et ZARA François (Cordonnier) ;
1911 (09/12) de GRANIER Marguerite (68 ans native Vaucluse). Témoins MM. PICO Antoine (Cultivateur) et MOHRBACHER H (Tailleur) ;
1911 (14/12) de DARNATIGUES René (2 ans natif Blida). Témoins MM. RICHARD Auguste et THOUVENIN Henri (Employés Mairie) ;
1911 (16/12) de MASCARO Pierre (38 ans natif Blida). Témoins MM. MASCARO Joseph (Négociant) et FIOL Barthélemy (Cultivateur) ;
1911 (19/12) de RONDA Baptiste (53 ans natif Blida). Témoins MM. RONDA Jean et PERALS Joseph (Journaliers) ;
1911 (21/12) de GERVOIS Charles (1 an natif Blida). Témoins MM. GERVOIS Louis (Agent pénitencier) et MERCIER Henri (Retraité) ;
1911 (25/12) de FELIO Félix (85 ans natif Espagne). Témoins MM. FELIO J. Baptiste et RIPOLL François (Meuniers) ;
1911 (29/12) de ALVADO J. Baptiste (66 ans natif Espagne). Témoins MM. MERCADAL Jean (Cultivateur) et ALVADO François (Cafetier) ;
1911 (30/12) de RETBI Félicie (9 ans native Blida). Décédée à l'hôpital de Blida.

L'étude des actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

1841 (03/11) M. LEGER J. Baptiste (Ebéniste natif Rhône) avec Mlle LELUC Agathe (Ouvrière native Bretagne) ;
1842 (19/05) M. DAUDINOT Joseph (Militaire natif Corrèze) avec Mlle GALLENNE Joséphine (Blanchisseuse native Bretagne) ;
1842 (26/07) M. AUBRY Ludovic (Aubergiste natif Maine et Loire) avec Mlle ANDOLI Elisabeth (SP native Marseille) ;
1842 (02/08) M. (Veuf) COINEAUD Jean (Tailleur natif Charente) avec Mlle PEIRANO Marie (SP native Pyrénées Orientales) ;
1842 (13/08) M. SALIES François (Commerçant natif Pyrénées Orientales) avec Mlle POUQUET Marie (SP native Pyrénées Orientales) ;
1842 (12/10) M. BENOIT Marie (Cultivateur natif Aveyron) avec Mme (Vve) BENT-AHMED STAMBOULI Anipha (SP native Alger) ;
1842 (19/11) M. DULUC Simon (Concierge natif Gard) avec Mlle HENRY Anne (Couturière native Moselle) ;
1842 (06/12) M. BRUNEAUX J. Baptiste (Employé natif Ardennes) avec Mlle MOREAU Marie (Domestique native Deux Sèvres) ;
1844 (17/02) M. CHAGNY J. Pierre (Menuisier natif Saône et Loire) avec Mlle BONTEMPS Joséphine (SP native Seine et Oise) ;
1844 (26/03) M. LANOUE Guillaume (Employé natif Seine et Oise) avec Mlle ROUOT Aurore (SP native Seine et Marne) ;
1844 (15/04) M. ORFILA Francisco (Cultivateur natif Baléares) avec Mlle ALLES Francisca (SP native Baléares) ;
1844 (29/05) M. DARNAUDET-LALUPY Auguste (Concierge natif du 64) avec Mlle CASAUX-MOUSSON Jeanne (Ménagère native du 64) ;
1844 (12/06) M. (Veuf) DELAGRANDE J. Baptiste (Négociant natif Aisne) avec Mlle GIRO Marie (SP native Htes Alpes) ;

1844 (13/06) M. GISLAIN Henry (*Peintre natif Orne*) avec Mlle BRAVELET Marie (SP native Moselle) ;
1844 (15/06) M. VIDAL Lorenzo (*Cultivateur natif Baléares*) avec Mlle FLORET Juana (*Couturière native des Baléares*) ;
1844 (05/08) M. MONSIGNY J. Baptiste (*Militaire natif Pyrénées Atlantiques*) avec Mlle LABARRERE Marie (SP native Pyrénées Atlantiques) ;
1844 (10/08) M. PAER Maurice (*Militaire natif Seine*) avec Mlle MARIE Louise (SP native Seine Maritime) ;
1844 (12/08) M. DEMEME Pierre (*Boulangier natif Côte d'Or*) avec Mlle GUERIN M. Louise (SP native Maine et Loire) ;
1844 (07/09) M. RAZIGADE Paul (*Forgeron natif Hérault*) avec Mlle ERNANDES Antonia (SP native des Baléares) ;
1844 (14/11) M. LOMBART Jacques (*Perruquier natif Var*) avec Mlle COVA Sophie (*Ouvrière native Marseille*) ;
1844 (30/11) M. WAGNER Jean (*Maçon natif Seine*) avec Mlle PETITFILS Jeanne (*Couturière native Lorraine*) ;
1844 (04/12) M. MOLLARD Henri (*Cultivateur natif Isère*) avec Mlle BARRAL Marguerite (SP native Isère) ;
1844 (05/12) M. (Veuf) BONTEMPS Louis (*Cultivateur natif Seine et Oise*) avec Mlle FAUVE Marie (SP native Eure et Loir) ;
1844 (05/12) M. NERON Jérémie (*Concierger natif Vienne*) avec Mlle MERIEUX Marie (SP native Var) ;
1844 (23/12) M. GIANOGLIO Bernard (*Cultivateur natif Italie*) avec Mlle BERNARD Marie (SP native Alsace) ;
1844 (26/12) M. CIRE Joaquin (*Perruquier natif Espagne*) avec Mlle VILLALONGUA Agueda (SP native des Baléares) ;
1844 (28/12) M. FABRE J. Pierre (*Maçon natif Lot et Garonne*) avec Mlle DAUPHIN Célestine (*Couturière native Alsace*) ;

1912 (11/01) M. TIRANT Pierre (*Militaire natif Hte Marne*) avec Mlle CREPIN Berthe (SP native Blida) ;
1912 (10/02) M. SANCHEZ Raphaël (*Comptable natif Boufarik*) avec Mlle ANDREU Thérésine (SP native Bouinan -Alger) ;
1912 (16/03) M. ORCEL Auguste (*Ebéniste natif Blida*) avec Mlle DE-HARO Mathilde (SP native Souma -Alger) ;
1912 (11/04) M. FUSTER Baptiste (*Cultivateur natif Béni-Méred (Alger)*) avec Mlle NOMDEDEU Marie (SP native Blida) ;
1912 (18/04) M. JIMONET Henri (*Militaire natif Blida*) avec Mlle VILLIERS Octavie (SP native Blida) ;
1912 (11/05) M. ORFILA Michel (*Charron natif Blida*) avec Mlle CAMPS Antoinette (SP native Castiglione -Alger) ;
1912 (08/06) M. METENIER François (*Militaire natif du Cher*) avec Mlle FANET Céline (SP native Blida) ;
1912 (04/07) M. ROUQUETTE Louis (*Tailleur natif Aveyron*) avec Mlle DELCROIX Léonie (SP native Blida) ;
1912 (31/08) M. ARANDA Joseph (*Boulangier natif Blida*) avec Mlle SOLER Léontine (SP native Blida) ;
1912 (24/09) M. FERRERE Louis (*Employé CFA natif El-Affroun -Alger*) avec Mlle BUZUEL Pauline (SP native Joinville -Blida) ;
1912 (09/10) M. SEROR Mardochée (*Commerçant natif Médéa*) avec Mlle SULTAN Esther (SP native Blida) ;
1912 (07/11) M. PETTINE Louis (*Bijoutier natif Alger*) avec Mlle BONNAFOUS Jeanne (*Corsetière native Bel-Abbès -Oran*) ;
1912 (23/12) M. GARZENA Michel (*Mécanicien natif Italie*) avec Mlle MERCADAL Isabelle (*Couturière native Blida*) ;

1913 (11/01) M. PAYSANT Léon (*Commis natif Hérault*) avec Mlle VENDIOUX Jeanne (SP native Auvergne) ;
1913 (01/02) M. DEVEZA Joaquin (*Pépiériste natif Espagne*) avec Mlle PEREZ Espérance (SP native Espagne) ;
1913 (08/03) M. BLAISE Charles (*Employé natif Cherchell*) avec Mlle GAUTIER Stéphanie (SP native Médéa) ;
1913 (01/04) M. KANOÛÏ Elie (*Comptable natif Alger*) avec Mlle ANGEL Nina (*Couturière native Blida*) ;
1913 (31/05) M. PEREZ Antonio (*Scieur natif Espagne*) avec Mlle ASCENCI Antoinette (SP native Blida) ;
1913 (28/06) M. GAUDEL Alfred (*Employé natif Blida*) avec Mlle TRECH Jeanne (*Couturière native Oued-Fodda -Alger*) ;
1913 (12/07) M. VIARD Arsène (*Militaire natif Hte Marne*) avec Mlle ALEMANY Françoise (SP native Koléa) ;
1913 (30/08) M. CABRERA Vincent (*Serrurier natif Blida*) avec Mlle GARCIA Joséphine (SP native Alger) ;
1913 (27/09) M. BAGUR Antoine (*Employé natif Blida*) avec Mlle CASTELLA Vincente (SP native Blida) ;
1913 (04/10) M. PEREZ Antonio (*Maçon natif Sidi-Lahssen -Oran*) avec Mlle GELABERO Marie (SP native Blida) ;
1913 (10/11) M. FRANC Charles (*Employé natif Aude*) avec Mlle ORTS Vincente (*Couturière native Blida*) ;
1913 (15/12) M. BAILLE Charles (*Instituteur natif El-Biar -Alger*) avec Mlle POVEDA Madeleine (SP native Cherchell) ;

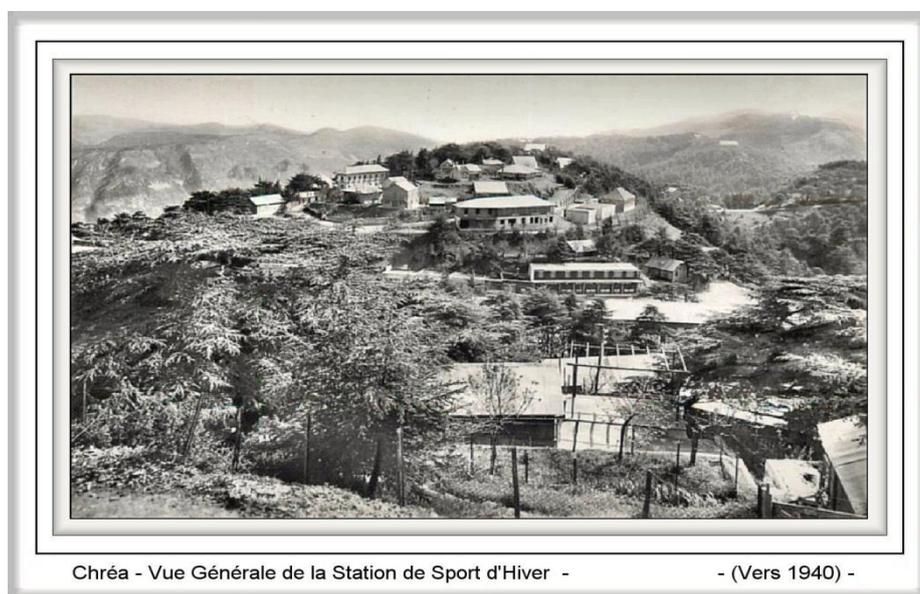
1914 (29/01) M. GALLEA Michel (*Négociant natif Saint-Eugène-Alger*) avec Mlle CABRERA Marie (SP native Blida) ;
1914 (14/02) M. BOU Pierre (*Mécanicien natif Blida*) avec Mlle BREUILLARD Simonne (SP native Blida) ;
1914 (14/03) M. SENDRA Marius (*Ferblantier natif Sétif*) avec Mlle MUNOS Joséphine (SP native Attatba -Alger) ;
1914 (02/04) M. DUCROT Gustave (*Militaire natif Jura*) avec Mlle MARTINEZ Rose (SP native du Jura) ;
1914 (20/05) M. CHOULET Aimé (*Cultivateur natif Novi -Alger*) avec Mlle SIMONNEAU Hélène (SP native Blida) ;
1914 (23/06) M. OBADIA Messaoud (*Tripier natif Hussein-Dey -Alger*) avec Mlle HAÏCK Marie (SP native Blida) ;
1914 (11/07) M. PEREZ Vincent (*Comptable natif Castiglione -Alger*) avec Mlle CHOLET Adèle (*Giletère native Bordj-Bou-Arréridj*) ;
1914 (01/08) M. PEYDRO Angelo (*Ebéniste natif Alger*) avec Mlle GUIRADO M. Dolorès (SP native Saïda -Oran) ;
1914 (26/10) M. TOLEDO René (*Forgeron natif Blida*) avec Mlle OROSCO Josefa (SP native Saint-Denis-du-Sig -Oran) ;
1914 (17/11) M. HERMITTE Oronce (*Militaire natif Ain-Abessa*) avec Mlle DORNIER Maria (*Directrice école native Doubs*) ;
1914 (12/12) M. COUSIN Eugène (*Réserviste natif Seine et Marne*) avec Mlle MIR Geneviève (SP native Blida) ;

1915 (03/02) M. RAMOND Louis (*Militaire natif du Tarn*) avec Mlle FUSTER Marie (*Couturière native Alma -Alger*) ;
1915 (20/03) M. LLORENS Joseph (*Serrurier natif Blida*) avec Mlle POVEDA Mélanie (*Modiste native Zurich -Algérie*) ;
1915 (26/04) M. STORA David (*Réserviste natif Dellys -Algérie*) avec Mlle BELAÏCH Félicité (SP native Blida) ;
1915 (26/05) M. ANGLADA Paul (*Employé CFA natif Blida*) avec Mlle DOMINGUEZ Juana (SP native Espagne) ;
1915 (29/06) M. BIARNES Manuel (*Limonadier natif Espagne*) avec Mlle DULHOSTE Berthe (SP native du Gers) ;
1915 (31/07) M. ARMAND Auguste (*Employé natif Oued-El-Alléug*) avec Mlle ROYET Jeanne (SP native Blida) ;
1915 (25/08) M. LEROY Léon (*Employé CFA natif Affreville*) avec Mlle LAROQUE Noémie (*Institutrice native Blida*) ;
1915 (18/09) M. MAUGIS Marcel (*Gendarme natif Paris*) avec Mlle WECQUEZ Alexandrine (SP native Alger) ;
1915 (21/10) M. DUFRESNE J. Edouard (*Militaire natif Corse*) avec Mlle CHARRAS Joséphine (*Institutrice native Marseille*) ;
1915 (15/11) M. COURATIER Arthur (*Militaire natif Indre*) avec Mlle MOULINIE Justine (*Couturière native Oued-El-Alléug -Alger*) ;
1915 (02/12) M. CHICHE Eliaou (*Ferblantier natif Médéa*) avec Mlle ATTIA Fortunée (SP native Blida) ;

1916 (29/01) M. SELLES François (*Plombier natif Blida*) avec Mlle RODA Isabelle (SP native Mahelma -Algérie) ;
1916 (12/02) M. CAO-VAN Thanh (*Officier natif Cochinchine*) avec Mlle BELORGEY Juliette (SP native de Bône -Algérie) ;
1916 (30/03) M. BONNET Paul (*Maître d'hôtel natif Isère*) avec Mlle SANS Rose (SP native Blida) ;

1916 (20/04) M. SERVAJEAN Marcel (*Electricien natif Blida*) avec Mlle FOUQUE Gabrielle (SP native Oran) ;
 1916 (27/05) M. VARISCO François (*Maçon, Suisse natif de Cherchell*) avec Mlle TRIAY Françoise (SP native Maison-Carrée -Alger) ;
 1916 (21/06) M. GAFFAJOLI J. Marie (*Employé CFA natif Corse*) avec Mlle BUSSI Marguerite (*Employée native Corse*) ;
 1916 (01/07) M. GADEYNE Georges (*Militaire natif du Nord*) avec Mlle COLLET Marie (*Repasseuse native Bouinan -Alger*) ;
 1916 (12/08) M. PEREZ François (*Maçon natif Blida*) avec Mlle SINTES Madeleine (SP native Blida) ;
 1916 (07/09) M. GUITTON Paul (*Industriel natif Bretagne*) avec Mlle FOLÉY Claire (SP native Tlemcen) ;
 1916 (11/10) M. RAHON Louis (*Représentant natif Auvergne*) avec Mlle DELRIU M. Louise (SP native Douaouda -Alger) ;
 1916 (30/11) M. MARIGLIANO Emile (*Limonadier natif Bel-Abbès -Oran*) avec Mlle ALIMONDO Marie (SP native Ain-Taya -Alger) ;
 1916 (09/12) M. SABRIA Vincent (*Cultivateur natif Blida*) avec Mlle BROTONS Antonia (SP native Castiglione -Alger) ;

1917 (08/01) M. BERTOMEU Antonio (*Coiffeur natif Espagne*) avec Mlle LLINARES Maria (SP native Espagne) ;
 1917 (26/02) M. SELLES Edouard (*Militaire natif Blida*) avec Mlle OROSCO Vicenta (SP native Blida) ;
 1917 (08/03) M. SAUNIER Georges (*Militaire natif Dordogne*) avec Mlle BOIX Marie (SP native Blida) ;
 1917 (24/04) M. TISOT Baptistin (*Employé natif Marseille*) avec Mlle GIORDANO Victorine (SP native Blida) ;
 1917 (06/05) M. MISLIN Alexandre (*Pharmacien natif Alger*) avec Mlle LOMBRAL M. Louise (SP native Aude) ;
 1917 (23/06) M. SINTES Baptiste (*Jardinier natif Blida*) avec Mlle FRANQUEZA Consolacion (*Couturière native Espagne*) ;
 1917 (05/07) M. PARACHINI Gaudenzio (*Maçon natif Italie*) avec Mlle LERIDA-LOSANO Angèle (SP native Alger) ;
 1917 (08/08) M. CAMPS Léonard (*Cultivateur natif Blida*) avec Mlle BORJ Joséphine (SP native Blida) ;
 1917 (12/09) M. MONSERRAT Francisco (*Maçon natif Espagne*) avec Mlle ROUSINAUD Cécile (*Ménagère native Alger*) ;
 1917 (16/10) M. LECORDONNIER Victor (*Meunier natif Mayenne*) avec Mlle GROSERRIN Angéline (*Cuisinière native Miliana*) ;
 1917 (29/11) M. PEREZ Joseph (*Jardinier natif Blida*) avec Mlle GUARDIOLA Rose (SP native Souma -Alger) ;
 1917 (13/12) M. STOPPA Albert (*Interprète natif Blida*) avec Mlle ECK Noémie (*Secrétaire native Alger*) ;



NDLR : Ce panel des noms est lié au pur hasard : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner BLIDA sur la bande défilante.

-Dès que le portail BLIDA est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



Extrait : « A ces voyageurs venus de loin, il faut ajouter les touristes locaux. Le goût de l'Algérie se répand également parmi les élites du pays, musulmanes, juives ou chrétiennes. En 1880, le Club alpin français inaugure une section algérienne. Ses membres, constitués en particulier de professeurs du lycée d'Alger, se lancent à la conquête des massifs du Djurdjura. On prend conscience de la valeur du patrimoine naturel et historique du pays, souvent mis à mal au début de la conquête (le quartier du port d'Alger avait par exemple été détruit et le site archéologique de Lambèse transformé en pénitencier !). Les associations se multiplient pour préserver les richesses algériennes, proposer des excursions et promouvoir le tourisme. Le Comité du Vieil Alger, principalement constitué de Français d'Algérie, est créé en 1904. Il milite ainsi pour la conservation des monuments anciens et organise des visites guidées de la ville. La même année, l'Association des Amis réunis de l'Algérie est fondée. Elle planifie des promenades dans l'arrière-pays algérois, par exemple dans les gorges de la Chiffa, près de Blida. Le Touring club de France s'installe dans la colonie à la même époque. Au tournant du 20^e siècle, en Europe et en Algérie, le tourisme, qui était jusque-là surtout une activité individuelle, devient donc une affaire de groupe.

« A Alger, un Comité d'hivernage est constitué en 1897 pour accueillir les touristes. Devenu par la suite syndicat d'initiative, son exemple est suivi par Bougie en 1909, puis Oran et Constantine en 1914. Considérant, le plus souvent à tort, que les hiverneurs se font plus rares, les associations et le Comité d'hivernage se mettent à plaider la cause de l'estivage, le tourisme d'été. Celui-ci concerne plutôt les Européens d'Algérie qui, pour les plus aisés et les fonctionnaires, avaient pris l'habitude de passer leurs vacances en France. Ils sont incités à goûter aux plaisirs de la baignade à Fort-de-l'Eau, près d'Alger, une station balnéaire en plein essor ou à randonner dans les forêts et les montagnes de Kabylie. Chréa, situé à moins d'une heure d'Alger, devient ainsi le lieu de promenade favori des Algérois. Les sports d'hiver font aussi leur apparition : un Ski-Club est créé en 1907.

« Si son prestige n'égale pas celui de la Riviera ou de l'Égypte, l'Algérie est donc devenue en 1914 l'un des pôles touristiques méditerranéens importants [Fin citation]

20^e siècle : C'est à partir de cette période que Chréa commençait à prendre les apparences d'une station climatique. D'abord par l'arrivée des premières tentes, suivies, peu avant la fin de la Première Guerre mondiale, par la construction des premiers chalets. Le gouverneur général de l'Algérie de l'époque, Charles Jonnart, a donné le coup de pouce qu'il fallait, selon L'Echo d'Alger.



Le résultat de son séjour à Chréa en été 1918 « ne tardera pas d'ailleurs à produire d'autres résultats. Pour marquer sa satisfaction, à cette jolie Coudiate, M. Jonnart a décidé de faire immédiatement achever la route carrossable qui reliera Chréa à Blida, et de faire exécuter les travaux d'adduction d'eau qui sont indispensables dans un centre appelé à un grand avenir. M. Jonnart favorise ainsi de la manière la plus efficace le tourisme algérien dont il s'est senti le protagoniste... », notait le quotidien dans son édition du 9 août 1918.

DEMOGRAPHIE

- Source : Diaressaada -

Année 1954 : 5 981 habitants dont 4 européens ;

Année 1960 : 760 habitants dont 101 européens ;

DEPARTEMENT

Le département d'Alger est un des départements d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962- Index **91** puis **9A** à partir de 1957.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux beyliks de la Régence d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Alger fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors le centre de l'Algérie, laissant à l'Est le département de Constantine et à l'Ouest le département d'Oran. Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III^e république, et le département d'Alger couvrait alors un peu plus de 170 000 km². Il fut divisé en six arrondissements dont les sous-préfectures étaient : Aumale, Blida, Médéa, Miliana, Orléansville et Tizi-Ouzou.

Le département comportait encore à la fin du 19^e siècle un important *territoire de commandement* sous administration militaire, sur les hauts plateaux et dans sa zone saharienne. Lors de l'organisation des Territoires du Sud en 1905, le département fut réduit à leur profit à 54 861 km², ce qui explique que le département d'Alger se limitait à ce qui est aujourd'hui le centre-nord de l'Algérie.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connu le pays, amputa le département d'Alger de son arrière-pays et créant ainsi le 20 mai 1957, trois départements supplémentaires : le département du Titteri (chef-lieu Médéa), le département du Chélif (chef-lieu Orléansville) et le département de la Grande Kabylie (chef-lieu Tizi-Ouzou).

Le nouveau département d'Alger couvrait alors 3 393 km², était peuplé de 1 079 806 habitants et possédait deux sous-préfectures, **Blida** et Maison-Blanche.

L'Arrondissement de **BLIDA** comprenait 33 localités :

AMEUR-EL-AÏN - ATTATBA - BENI-MERED - BERARD - BLIDA - BOUARFA - BOUFARIK - BOU-HAROUN - BOUINAN - BOURKIKA - CASTIGLIONE - CHAÏBA - CHEBLI - CHIFFALO - **CHREA** - DALMATIE - DESAIX - DOUAOUDA - DOUAOUDA Marine - DOUERA - EL-AFFROUN - FOUKA - KOLEA - LA-CHIFFA - MARENGO - MEURAD - MONTEBELLO - MOUZAÏAVILLE - OUED-EL-ALLEUG - SIDI-MOUSSA - SOUMA - TEFESCHOUN - TIPASA -



■ ■ MONUMENT AUX MORTS ■ ■

- Source : [Mémorial GEN WEB](#) -

Le relevé n°54348 de la ville de Blida mentionne les noms de **269 soldats « Morts pour la France »** au titre de la **Guerre 1914/1918**, savoir :



Comme toutes les villes et villages de France, Blida a voulu rendre hommage à ses enfants morts pour la France pendant la grande guerre. Aussi dès le début des années 1920, il a été décidé de construire un monument aux morts. Si, sur le principe, tout le monde semblait d'accord, c'est son emplacement qui a causé quelques problèmes. Dans un premier temps, il a été prévu de le construire à l'intérieur du Jardin Bizot, mais ce choix fut exclus pour deux raisons: la première est son éloignement du centre de la ville et la deuxième la présence du bassin qui pouvait présenter une gêne et un danger. La municipalité choisit alors de le placer au centre de la Place Bab-El-Sebt en bas de la rue Lamy. Les études

furent faites dans ce sens ; le monument réalisé et c'est quelques mois avant son installation qu'une décision préfectorale interdit son installation à cet endroit au motif que des véhicules descendant la rue Lamy pouvaient avoir des problèmes de freinage risquant de le percuter.

Il a finalement été installé où nous l'avons toujours connu dans le jardin de la place du Maréchal Joffre.

■ ■ ABDELLALI Mohamed (Tué en 1914) – AHMED Ben Rabah (1916) – AHMED Ben Lamine (1917) – AIACHE Joseph (1918) – AISSA Mohamed (1914) – AJUIS Aimé (1914) – ALIOUANE Amar (1915) – ALVADO Baptiste (1918) – AMOROS Louis (1915) – ARANDA J Baptiste (1914) – AROUN Brahim (1915) – ARRAS Ahmed (1918) – ASSENCI Joseph (1914) – ATTIJA Salomon (1914) – AVRIL Charles (1918) – AZZA Mohamed (1914) – BAGUR Dominique (1915) – BAGUR Michel (1915) – BAILLOU Romain (1914) – BALLENTINE J Albert (1915) – BARBER Michel (1914) – BARILLEAU Henri (1916) – BARROT J Baptiste (1915) – BELMEDANI Slimane (1915) – BEN SAÏD Aaron (1918) – BEN SAMON Joseph (1918) – BENCHABANI Bou Alem (1914) – BENLAMINE Abdelkader (1918) – BENSIMON Emile (1914) – BERAIL Daclin (1915) – BERAIL Maurice (1914) – BERGOUG Maâmar (1919) – BERRAK Mohamed (1917) – BERTRAND Antoine (1914) – BETTOLI Clément (1915) – BETTORINI Alfred (1916) – BOISEL François (1914) – BONNETAT Auguste (1915) – BOSSAT Léopold (1915) – BOUKAL Mohamed (1914) – BOUKHERKOUI Amar (1918) – BOUMESSAÏRE Ahmed (1918) – BOUMSSAIRI Mohammed (1918) – BRESSON Félix (1914) – BRU Baptiste (1915) – BRÜLL Georges (1915) – CHERIFI M'Hamed (1918) – CHEVALLIER Marcel (1915) – CHIBANI Ali (1918) – CHICHE Abraham (1915) – CHICHE Nessim (1918) – CHISS Edouard (1918) – COGNY J Baptiste (1914) – COLIN Edouard (1916) – COLIN Marcel (1914) – COMBREDET Auguste (1915) – CONGOST Michel (1915) – COSTA Antoine (1918) – CUBILIER Félix (1914) – DAFIS Henri (1917) – DAÏDI Slimane (1918) – DANOU Léon (1917) – DAVID Joseph (1918) – DE SALVAING DE BOISSIEU Aymon (1915) – DEHIMENE Saïd (1914) – DELAHAYE Fernand (1914) – DERDA Rabah (1916) – DERRSTROFF Alix (1916) – DESTRUDEL Edmond (1915) – DIAZ Antoine (1915) – DJAN Jacob (1915) – DUCHÔNE Louis (1915) – DUFOURCQ Emmanuel (1914) – ELIE Emmanuel (1918) – ELIE Maurice (1918) – ESCODA Jean (1915) – ESCRIVA André (1917) – ESPASA Vincent (1914) – FARUDJA Charles (1919) – FERRADJ Sliman (1916) – FERRER Louis (1915) – FIOL Antoine (1916) – FIOL J Baptiste (1915) – FIOL Michel (1915) – FOLLACCI Louis (1914) – FONTAINE Antoine (1915) – FUSTER Joseph (1914) – GAGET Albert (1915) – GALMES Joseph (1915) – GARCIA Joseph (1915) – GARROS Paul (1915) – GAUDIN Louis (1918) – GENER Michel (1914) – GERARD Albert (1916) – GHAZLI Mohammed (1918) – GILLOC Marcel (1915) – GIORDANO Nicolange (1918) – GOETT Henri (1917) – GRATTIER J Baptiste (1915) – GRINDA Joseph (1917) – GRISONI Louis (1916) – GUEBERALI Belkassam (1914) – GUELAMINE Mohammed (1918) – GRATTIER Paul (1914) – GUILLING Michel (1914) – GUNAUD Charles (1916) – HADJ Ben Nourine (1918) – HAICH Léon (1918) – HASNAOUI Sliman (1918) – HOPP Ernest (1917) – HUBERT Edouard (1916) – HUILLET Louis (1914) – IBORRA Antoine (1916) – IBORRA Joseph (1915) – IBORRA Vincent (1914) – IKHLEF Ali (1914) – IMBERT Edmond (1918) – JIMONET Henri (1918) – JOSSERAND Maxime (1917) – JULIA André (1917) – JULIEN François (1916) – KELFAOUI Saïd (1915) – KESSOUM Larbi (1914) – KHELIFA Ben Mohamed (1918) – KINNE Henri (1915) – KSEOUER Ben Youcef (1918) – LABOUBEE René (1914) – LAHCEM Lahcène (1918) – LAHOUSSINE Ben El Hadj (1916) – LAMBERT Aristide (1917) – LAMY Henri (1916) – LAPEYRE Marie Paul (1917) – LAPEYRE René (1915) – LARBI Ben Ahmed (1918) – LEPELLE DE ROUVE Louis (1916) – LEROY Henri (1916) – LEVERATTO Léonce (1916) – LLINARES J Baptiste (1915) – LLOPIS Charles (1915) – LLOPIS Pierre (1916) – LLOPIS Vincent (1917) – LLORCA Antoine (1917) – LLORENS Pierre (1915) – LOPEZ Antoine (1918) – LUDDECKE Oscar (1915) – MALAVALUX Pierre (1916) – MALDAME Claude (1915) – MANCHET Albert (1918) – MARI Balthazar (1915) – MARIANI Alphonse (1915) – MARIANI Léopold (1915) – MARIOTTI Félix (1915) – MARTI Joseph (1915) – MARTINEZ Daniel (1915) – MARTINEZ Théodore (1917) – MARTY Vincent (1918) – MASCARO Joseph (1915) – MASCARO Raymond (1917) – MAZARI Bouadella (1916) – MAZARI Raphaël (1917) – MAZELLA Michel (1914) – MERCADAL Antoine (1918) – MERCADAL François (1916) – MESSAOUDI Ben Aïssa (1919) – MICHAUD Alexandre (1918) – MIRR Antoine (1918) – MOKTAR Allam (1917) – MOLL Jacques (1917) – MONTUSCHI André (1918) – MOZAI Mohammed (1916) – NAKACHE Joseph (1914) – NAKACHE Moïse (1915) – NATHAN Abraham (1917) – NESSAH Lahcene (1918) – NOT Fernand (1915) – OLLIER Ferdinand (1918) – ORCEL Auguste (1914) – ORFILA Dominique (1915) – ORTEGNO Joseph (1916) – ORTIS Jean (1915) – OUMIRA Abdelkader (1916) – OUMIRA Ahmed (1918) – OURANI Mohamed (1918) – PELAGE François (1918) – PELEGRIN Emile (1917) – PERELLO Joseph (1917) – PERELLO Pierre (1917) – PEREZ Dominique (1916) – PEREZ René (1915) – PERRUSEL René (1916) – PETRUS Jean (1917) – PHILIPPON J Marie (1917) – PICOLLO Marcel (1918) – PILLOTTE Alphonse (1914) – PRADAL Gabriel (1914) – PREVOT Albert (1916) – PROTON Abel (1918) – QUEVEDO René (1915) – RESSOUCHE J Baptiste (1917) – REYBAUD André (1916) – REYNAUD-DULORIER Denis (1918) – RICCI Georges (1918) – RICO Marius (1915) – RICOURT Maurice (1918) – RIPOLL Joseph (1914) – RONDA Jean (1918) – RONDA Vincent (1918) – ROSSINO Vincent (1915) – ROUABAH Amar (1919) – ROUDIL Ernest (1916) – ROYER Hubert (1918) – RUTTY François (1914) – SAAD Ben Djaoual (1915) – SACCONE Alexandre (1914) – SADOK Mustapha (1914) – SAHUC Adrien (1918) – SAÏD Mohamed (1916) – SALA François (1915) – SALEM Mohammed (1918) – SAMPER François (1914) – SANCHEZ Miguel (1915) – SANSANO J Baptiste (1917) – SAUX François (1918) – SCHINELLI Joseph (1916) – SEILLES Dominique (1916) – SELLAOUI Ali (1915) – SENDRA Ferdinand (1916) – SENDRA Marcel (1915) – SENDRA Michel (1916) – SEVENERY Emile (1916) – SIGWARTH Camille (1918) – SILVANO Baptiste (1914) – SILVANO Joseph (1914) – SIMON Ben Moïse (1916) – SIMOUNEAU Edouard (1916) – SINTES Antoine (1915) – SIVILLANO Grégoire (1915) – SOLER J Baptiste (1916) – SORIANO Gratiano (1916) – SOUPENE Aristide (1918) – SOUSSEN Simon (1914) – SPOZIO Dante (1916) – STACKLER Charles (1915) – STAMBOULI Mohammed (1916) – STOPPA Jean (1916) – TABONE Charles (1915) – TIMIB Ahmed (1916) – TOATI Alfred (1914) – TOLEDO Joseph (1917) – TOUBIANA Elie (1916) – TRENGA Henri (1915) – TROIN Auguste (1915) – VALENTIN J Baptiste (1916) – VALETTE André (1915) – VALSANGIACOMO Pierre (1914) – VASSALLO Paul (1915) – VICHOT Antoine (1914) – VIOLLET Marcel (1915) – VIRE Louis (1915) – VIRGITTI Philippe (1916) – VOLFF Arsène (1914) – YVORA Antoine (1915) – ZEDDI Arab (1918) – ZEMMOURI Kaddour - ■ ■

GUERRE 1939/1945 : ■ ■ BENSALÉM Mohamed (1944) ; BENSIMON Elie (1942) ; BORDG Philippe (1945) ; BOUCHELAREM Miloud (1945) ; BOUNOUD Miloud (Civ.1945) ; BOURDON Robert (1943) ; CANO André (1945) ; CHABAL J. Louis (1944) ; CHOUKROUN Isaac (Civ.1944) ; DAYAN Mathilde (Civ.1944) ; EL-BEY Mohamed (1940) ; FRECHE Michel (Civ.1944) ; HAYAUX Gérard (1944) ; HERR Robert (1944) ; IBZIZ Mohamed (1944) ; IDIR Youssef (1944) ; JANER Michel (Civ.1944) ; LABATUT Armand (1943) ; LIEBSCHUTZ Emilie (Civ.1944) ; LLENSE Raymond (1945) ; MARI Gilbert (1945) ; MEYER René (Civ.1944) ; MONCHEAUX J. Charles (1940) ; OUAKEB El-Hadj (1941) ; PERRET René (1940) ; PETRAUD Robert (1940) ; SALA Louis (1944) ; SALVAT Georges (1945) ; SOBLES Louis (Civ.1940) ; SUCH Vincent (1944) ■ ■

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs à Blida ou dans la région :

■ ■ **Canonier (65^e RAA) AUDIN Maurice (21 ans), tué à l'ennemi le 09 juillet 1957 (à Chréa) ;**
Adjudant-chef (?) ANDRIEU Gabriel (44 ans), tué à l'ennemi le 13 novembre 1956 ;
(Canonier (10^e RAC) ANDRE Henri (21 ans), mort des suites de ses blessures le 25 avril 1957 ;
Canonier (20^e GAP) ANDRIAU René (21 ans), tué à l'ennemi le 18 juillet 1958 ;
Parachutiste (GCP) ANQUEZ J. Joseph (20 ans), tué à l'ennemi le 8 juin 1960 ;
Sergent (19^e RG) ARLOT Pierre (30 ans), mort pour la France le 18 juin 1962 ;
Canonier (65^e RA) AUBERT Daniel (20 ans), tué à l'ennemi le 14 février 1961 ;

Hussard (8^e RH) BADET Serge (27 ans), tué à l'ennemi le 15 août 1960 ;
 Militaire (?) BALLIN Maurice (25 ans), tué à l'ennemi le 27 août 1956 ;
 Sergent-chef (Air) BASCACCINI René (25 ans), mort accidentellement en service le 20 octobre 1959 ;
 Canonnier (10^e RAMa) BEAULIEU André (20 ans), tué à l'ennemi le 21 mai 1958 ;
 Sergent (?) BELEY Elie (22 ans), tué à l'ennemi le 26 août 1957 ;
 Soldat (404^e RAA) BELVERGE Henri (20 ans), tué à l'ennemi le 5 février 1960 ;
 Soldat (117^e RI) BERNIER Robert (24 ans), tué à l'ennemi le 15 octobre 1956 ;
 Caporal (712^e CT) BERTHELOT Alexandre (19 ans), tué à l'ennemi le 18 octobre 1958 ;
 Maréchal-des-logis (12^e CME) BESSON Paul (26 ans), tué à l'ennemi le 8 juillet 1958 ;
 Canonnier (10^e RAMa) BIERGE J. Pierre (22 ans), tué à l'ennemi le 21 mai 1958 ;
 Soldat (404^e RAA) BLANC J. Claude (21 ans), tué à l'ennemi le 18 juin 1961 ;
 Conducteur (587^e BT) BLANCHE J. Laurent (21 ans), décédé à l'hôpital militaire le 2 mars 1957 ;
 Conducteur (504^e BT) BLONDEL Roger (21 ans), mort des suites de ses blessures le 16 mai 1959 ;
 Militaire (?) BONISSENT Lucien (24 ans), tué à l'ennemi le 25 novembre 1958 ;
 Chasseur (1^{er} RCP) BONNER André (19 ans), tué à l'ennemi le 23 décembre 1958 ;
 Tirailleur (1^{er} RTA) BONNEVIDE Maurice (22 ans), tué à l'ennemi le 17 septembre 1958 ;
 Sergent (?) BONTROUE Jean (23 ans), tué à l'ennemi en 1955 ;
 Soldat (6^e RPC) BOULANGER Michel (20 ans), tué à l'ennemi le 29 octobre 1957 ;
 Brigadier-chef (?) BOURBON Albert (39 ans), tué à l'ennemi le 20 novembre 1956 ;
 Caporal-chef (16^e RIMa) BOURREAU Michel (21 ans) tué à l'ennemi le 18 octobre 1960 ;
 Artilleur (65^e RA) BRETON Jackie (22 ans), tué à l'ennemi le 2 décembre 1959 ;
 Soldat (67^e RI) BRIAUX Fernand (20 ans), mort des suites de ses blessures le 17 février 1957 ;
 Marsouin (1^{er} RPIMa) BRISVILLE Denis (21 ans), tué à l'ennemi le 27 juillet 1959 ;
 Soldat (709^e CME) CANUEL René (21 ans), mort accidentellement en service le 19 octobre 1960 ;
 Sergent CASSIS Maurice (21 ans), enlevé et disparu le 5 juillet 1962 ;
 Canonnier (404^e RAA) CAZIER Michel (21 ans), tué à l'ennemi le 27 octobre 1961 ;
 Soldat (BA 146) CHATEAU Bernard (21 ans), tué à l'ennemi le 03 avril 1960 - (à Chréa)
 Sergent (6^e RPIMa) CHAUCHET Jacques (33 ans), mort accidentellement en service le 7 février 1959 ;
 Maréchal-des-logis (6^e RAC) CIVET Hector (27 ans), tué à l'ennemi le 11 août 1957 ;
 Soldat (?) CLEMENT André (21 ans), tué à l'ennemi le 4 juillet 1956 ;
 Aviateur (BA 140) COLLET André (20 ans), mort accidentellement en service le 31 octobre 1959 ;
 Soldat (65^e RA) COUDOUEL Denis (20 ans), tué à l'ennemi le 17 décembre 1958 (à Chréa) ;
 Soldat (?) COULIER Claude (21 ans), tué le 9 août 1962 ;
 Canonnier (404^e RAA) COURBON Albert (21 ans), tué le 11 mai 1962 ;
 Soldat (?) CRIELS Gilbert (22 ans), tué à l'ennemi le 25 janvier 1961 ;
 Canonnier (65^e RA) CRUCHON Jean (21 ans), tué à l'ennemi le 25 décembre 1955 ;
 Sergent (Air) CZECH Henri (23 ans), mort des suites de ses blessures le 18 juin 1956 ;
 Adjudant-chef (?) DASSEUX (36 ans), tué à l'ennemi le 20 juillet 1960 ;
 Aviateur (BA 140) DAVID Yves (20 ans), tué à l'ennemi le 19 octobre 1958 ;
 Brigadier (587^e BT) DE-LUCA Serge (22 ans), tué à l'ennemi le 22 avril 1958 ;
 Capitaine (BA 140) DELBOS Robert (26 ans), tué à l'ennemi le 25 janvier 1956 ;
 Sous-lieutenant (541^e GCPA) DELESALLE Claude (24 ans), tué à l'ennemi le 17 septembre 1956 ;
 Caporal-chef (B. Joinville) DELICOURT Guy (21 ans), tué à l'ennemi le 28 octobre 1957 ;
 Soldat (BA 30/642) DELOFFRE Louis (21 ans), tué à l'ennemi le 7 novembre 1956 ;
 Marsouin (2^e RPIMa) DENOS Roger (20 ans), tué à l'ennemi le 5 novembre 1960 ;
 Maréchal-des-logis (?) DEVAUX Robert (27 ans), tué à l'ennemi le 26 janvier 1958 ;
 Soldat (2^e GLA) DUBOIS Lucien (22 ans), tué à l'ennemi le 13 septembre 1961 ;
 Chasseur (11^e BPC) DUCHENE Roger (21 ans), tué à l'ennemi le 22 juin 1960 ;
 Tirailleur (1^{er} RT) DUMOUTIER J. Claude (20 ans), tué à l'ennemi le 24 juin 1959 ;
 Caporal (BA 140) FAVIER Claude (21 ans), tué le 31 mars 1954 ;
 Canonnier (65^e RA) FOURCADE Louis (22 ans), tué à l'ennemi le 15 octobre 1956 (à Chréa) ;
 Conducteur (270^e CCR) FOURNEL Charles (21 ans), décédé à l'hôpital militaire le 18 janvier 1957 ;
 Caporal (BA 34/140) GANTELET Alain (20 ans), tué le 30 novembre 1962 ;
 Soldat (117^e RI) GAUDRE Raymond (24 ans), tué à l'ennemi le 15 octobre 1956 (à Chréa) ;
 Sergent-chef (1^{er} RMT) GREGOIRE Victorin (35 ans), tué à l'ennemi le 24 juillet 1960 ;
 Artilleur (7^e RA) GUERRIER Gérard (22 ans), tué à l'ennemi le 3 janvier 1960 ;
 Caporal-chef (117^e RI) GUILLEMETTE Claude (24 ans), tué à l'ennemi le 15 octobre 1956 (à Chréa) ;
 Maréchal-des-logis (587^e BT) GUINCESTRE Raoul (25 ans), mort des suites de blessures le 6 février 1957 ;
 Sous-lieutenant (1^{er} RCP) GUIOLLOT J. Pierre (25 ans), mort des suites de blessures le 18 mai 1957 ;
 Soldat (?) GUIRAUTOU Christian (20 ans), tué à l'ennemi le 6 août 1960 ;
 Soldat (?) HERBLOT Serge (20 ans), tué à l'ennemi le 23 août 1961 ;
 Canonnier (20^e GAP) HUBERT Roger (20 ans), tué à l'ennemi le 30 janvier 1958 ;
 Sapeur (11^e BCG) HUCHIN Adolphe (23 ans), mort des suites de blessures le 9 juillet 1957 ;
 Adjudant-chef (EH 3) HUGOT Paul (38 ans), tué à l'ennemi le 1^{er} août 1958 ;
 Lieutenant (65^e RA) JEANROY Claude (27 ans), tué à l'ennemi le 15 octobre 1956 ;
 Sergent-chef (?) JORDAN Robert (24 ans), tué à l'ennemi le 25 novembre 1956 ;
 Soldat (?) KOSLOWSKI Henri (22 ans), tué à l'ennemi le 4 juillet 1957 ;
 Soldat (?) LAMBERT Victor (21 ans), tué à l'ennemi le 9 mars 1955 ;
 Maréchal-des-logis (65^e RAA) LAMY Claude (22 ans), mort accidentellement en service le 27 avril 1957 ;
 Caporal (117^e RI) LAVANDIER Roger (22 ans), tué à l'ennemi le 10 décembre 1958 ;
 Soldat (117^e RI) LE-BRIGONEN Henri (23 ans), tué à l'ennemi le 15 octobre 1956 (à Chréa) ;
 Militaire (?) LE-CORRE Joseph (24 ans), tué à l'ennemi le 13 novembre 1956 ;
 Soldat (404^e RAA) LE-MAT Pierre (23 ans), mort des suites de blessures le 9 septembre 1958 ;
 Soldat (?) LE-POGAM François (26 ans), tué à l'ennemi le 18 septembre 1956 ;

Soldat (117^e RI) LE-POUPON Marcel (21 ans), tué à l'ennemi le 17 décembre 1958 (*à Chréa*) ;
 Marsouin (73^e RIMa) LEBLEU Michel (21 ans), mort des suites de blessures le 17 février 1961 ;
 Marsouin (6^e RPC) LECOQ Roger (20 ans), tué à l'ennemi le 25 janvier 1958 ;
 Sous-lieutenant (117^e RI) LEGRAVERAND Roger (28 ans), tué à l'ennemi le 15 octobre 1956 (*à Chréa*) ;
 Conducteur (586^e BT) LEGRIX Marcel (21 ans), mort des suites de blessures le 16 septembre 1961 ;
 Sergent (BA 140) LEMOINE Lucien (29 ans), tué à l'ennemi le 13 octobre 1960 ;
 Caporal (GCPRG) LENTZ Roger (21 ans), tué à l'ennemi le 3 avril 1961 ;
 Soldat (2^e GLA) LEROUX Michel (22 ans), mort accidentellement en service le 23 août 1961 ;
 Canonnier (65^e RA) LOZACH Jean-François (20 ans), tué à l'ennemi le 13 octobre 1960 (*à Chréa*) ;
 Soldat (117^e RI) MACE Guy (22 ans), tué à l'ennemi le 15 octobre 1956 (*à Chréa*) ;
 Conducteur (2^e GLA) MAERTEN Michel (21 ans), tué le 1^{er} juin 1962 ;
 Tirailleur (1^{er} RMT) MAIREY Denis (21 ans), mort accidentellement en service le 11 juin 1962 ;
 Conducteur (587^e BT) MALGLAIVE Bernard (22 ans), tué à l'ennemi le 22 avril 1958 ;
 Brigadier-chef (404^e GAAL) MANDON Joseph (22 ans), tué à l'ennemi le 4 juillet 1958 ;
 Gendarme MEHDI Mohammed (47 ans), enlevé et disparu le 26 juillet 1962 ;
 Tirailleur (2^e RTA) MERCIER André (22 ans), mort des suites de maladie contractée en service le 16 juillet 1960 ;
 Parachutiste (6^e RPC) MICLOT Jean (20 ans), tué à l'ennemi le 25 janvier 1958 ;
 Second-maître (CGA) MOALLIC François (38 ans), décédé à l'hôpital militaire le 21 mai 1961 ;
 Parachutiste (2^e GLA) MORCHAIN Jackie (20 ans), tué à l'ennemi le 23 août 1961 ;
 Tirailleur (1^{er} RTA) MOREAU Jean (20 ans), tué à l'ennemi le 16 octobre 1956 ;
 Sergent-chef (1^{er} RCP) MOREL Gérard (26 ans), tué à l'ennemi le 27 septembre 1957 ;
 Militaire (?) MOULINET Gilbert (31 ans), tué à l'ennemi le 24 février 1959 ;
 Soldat (BA 141) NAVEAU Pierre (23 ans), tué à l'ennemi le 17 juin 1958 ;
 Soldat (6^e RPIMa) NERET J. Claude (20 ans), mort accidentellement en service le 11 août 1960 ;
 Soldat (21^e RI) OBLIN Prosper (22 ans), mort des suites de blessures le 3 décembre 1957 ;
 Soldat (?) OFEL Roland (20 ans), tué à l'ennemi le 9 juin 1958 ;
 Soldat (?) PATISSOU Jean (22 ans), tué à l'ennemi le 16 mai 1960 ;
 Dragon (27^e RD) PELIZZARI Roger (21 ans), tué à l'ennemi le 22 avril 1957 ;
 Sergent (BA 140) PETIT René (26 ans), tué à l'ennemi le 4 novembre 1961 ;
 Soldat (?) POUL Jacques (21 ans), tué à l'ennemi le 14 décembre 1961 (*à Chréa*) ;
 Parachutiste (TAP) PREVOST Hubert (22 ans), mort des suites de blessures le 4 mars 1962 ;
 Soldat (2^e RAC) PRIEU Claude (22 ans), tué à l'ennemi le 28 novembre 1958 ;
 Tirailleur (1^{er} RTA) PUTCRABEY J. Louis (20 ans), tué à l'ennemi le 16 octobre 1958 ;
 Adjudant-chef (454^e CLRM) PY Maurice (38 ans), tué à l'ennemi le 16 novembre 1957 ;
 Sous-lieutenant (1^{er} RCP) RAIO-DE-SAN-LAZARO Thierry (21 ans), tué à l'ennemi le 22 septembre 1957 ;
 Soldat (?) RIARD Albert (20 ans), tué à l'ennemi le 8 août 1957 ;
 Sergent (3^e RPC) ROBITAIL Marcel (29 ans), tué à l'ennemi le 15 avril 1957 ;
 Canonnier (65^e RA) ROGAUME Gilbert (21 ans), tué à l'ennemi le 29 juin 1956 ;
 Sergent (151^e BT) ROSELLO Raoul (23 ans), mort des suites de blessures le 6 juillet 1956 ;
 Soldat (?) ROUDIL Marcel (22 ans), tué à l'ennemi le 17 décembre 1958 (*à Chréa*) ;
 Soldat (?) ROUSSEAU Yvon (21 ans), tué à l'ennemi le 30 juin 1956 ;
 Militaire RUDLER Claude (20 ans), enlevé et disparu le 20 mars 1957 ;
 Caporal (?) SALAFRANQUE J. Louis (20 ans), tué à l'ennemi le 9 novembre 1958 ;
 Marsouin (6^e RPIMa) SAUQUILLO Marcel (20 ans), mort accidentellement en service le 24 février 1959 ;
 Chasseur (1^{er} CRP) SCHEUBLE Bernard (20 ans), tué à l'ennemi le 28 septembre 1957 ;
 Soldat (3^e RPC) SCHNEIDER Robert (20 ans), tué à l'ennemi le 23 mai 1957 ;
 Caporal-chef (146^e RI) SERVES J. Robert (20 ans), décédé à l'Hôpital militaire le 29 avril 1963 ;
 Soldat (117^e RI) STEPHANT Louis (21 ans), tué à l'ennemi le 15 octobre 1956 (*à Chréa*) ;
 Militaire (?) TAMIN André (22 ans), tué à l'ennemi le 8 décembre 1960 ;
 Canonnier (47^e RA) TASTET Roger (21 ans), tué à l'ennemi le 4 juin 1958 ;
 Soldat (BA 149) UFFLER Charles (23 ans), tué à l'ennemi le 4 juillet 1956 ;
 Adjudant-chef (Air) ULLIAC Eugène (31 ans), tué à l'ennemi le 30 octobre 1957 ;
 Soldat (GCM) VIGNERON Guy (20 ans), décédé à l'Hôpital militaire le 29 février 1960 ;
 Sous-lieutenant (6^e RPC) VIGNERON Pierre (22 ans), tué à l'ennemi le 17 août 1957 ;
 Caporal-chef (65^e RA) VINCENT Michel (21 ans), mort accidentellement en service le 26 décembre 1959 (*à Chréa*) ;
 Soldat (BA 146) WUSTROW J. Jacques (21 ans), tué à l'ennemi le 3 avril 1960 ;
 Commandant (1^{er} RTA) ZOUATIM Charef (?), tué à l'ennemi le 6 décembre 1956 ■ ■

Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais bien cruel dans cette région :

1954 : M. BORONA Albert, agent de renseignement (26 ans), tué au cours d'un attentat ;
 21 août 1956 : M. MARTINEZ Camille, assassiné ;
 Septembre 1956, M. AUZOLLE Edouard, assassiné ;
 23 septembre 1956 : M. RINEAU, gardien de la paix, assassiné ;
 Novembre 1956 : Mme (Veuve) PEREZ Marguerite (80 ans), Docteur NAKACHE Paul et M. RICCI Guy, assassinés ;
 Novembre 1956 : Mmes TONNEAU (31 ans) et TOURREAU Paulette, M. RIPOLL Antoine (43 ans), assassinés ;
 Novembre 1956 : M. YUNG Lucien (28 ans), Gardien de la paix, assassiné,
 10 novembre 1956 : M. SIGNES Robert (17 ans), assassiné ;
 11 novembre 1956 : M. PESCOPO, assassiné ;
 Décembre 1956, M. BLANCHE Robert, géomètre (28 ans) et CREBERT Edmond (45 ans) assassinés ;
 29 décembre 1956 : M. PONS Albert (28 ans), enlevé et disparu.
 04 janvier 1957 : M. BERNABEU, employé de mairie, tué au cours d'un attentat ;
 15 février 1957 : M. MARTINELLI Charles (59 ans), assassiné ;

05 Avril 1957 : MM FACCA Gino, entrepreneur de peinture et REY Antoine Belin, assassinés ;
 22 avril 1957 : M. MAILLE Jean Baptiste, cheminot retraité, assassiné ;
 16 mai 1957 : M. MOREL Lucien, gardien de la paix, assassiné ;
 19 juillet 1957 : M. MORETTI Gaston (44 ans) cheminot, assassiné ;
 31 janvier 1958 : M. CHINI Casimir, 75 ans, tué au cours d'un attentat.
 10 novembre 1958 : M. BIRAC Bertrand, tué au cours d'un attentat ;
 27 septembre 1959 : M. MALANDAIN Louis et son épouse Noëlla, ont sauté sur une mine, en se promenant sur un chemin de campagne. Hospitalisés très grièvement blessés aux jambes. Madame MALANDAIN est décédée le lendemain de l'attentat Monsieur MALANDAIN quelques jours après, le 12 octobre 1959.
 12 octobre 1959 : M. CECCALDI Antoine, tué au cours d'un attentat ;
 27 octobre 1959 : M. Clément TOMBINI et son jeune fils tués sur la route d'Alger, en auto. Mme. TOMBINI blessée.
 06 novembre 1959 : Ahmed HABCHI (15 ans) enlevé du domicile de ses parents est tué par deux rebelles ;
 27 octobre 1960 : Madame LOPEZ Paule, tuée par l'explosion d'une mine au passage de la *Micheline*, du Blida-Alger.
 Novembre 1960 : M. CHATAIN Jean Pierre, assassiné ;
 Novembre 1961 : MM CHAVET Gabriel et SEGURA Louis, assassinés ;
 30 novembre 1961 : M. GIMENEZ Joseph, assassiné ;
 03 décembre 1960 : Mme SALES Paulette (27 ans) et sa fille Marie (3 ans), assassinées.
 20 août 1961 : Sylvestre Fernand, assassiné ;
 02 décembre 1961 : M. AUBERTIN Jean, assassiné ;
 15 décembre 1961 : M. FAVAREL Alexis, Carrossier, (63 ans), assassiné ;
 28 décembre 1961 : M. LLOBEL Roger, assassiné ;
 1962 : M. COURIOL Jean, assassiné ;
 17 janvier 1962 : M. BAGUR Camille, employé de mairie, assassiné ;
 Février 1962 : MM DESMARETS René et RUSSO Dante, assassinés,
 12 février 1962 : M. SALOMON Louis, assassiné ;
 06 mars 1962 : M. ZITTEL René, assassiné ;
 21 mars 1962 : M. SCOFFONI Paul, assassiné ;
 mai 1962 : M. ALBOUY Jean (30 ans) ; M. REISSIER Jacques (25 ans), enlevés et disparus.
 03 mai 1962 : M. PICO Roger (38 ans), enlevé et disparu ;
 05 mai 1962 : M. BILLES Guy (31 ans), enlevé et disparu.
 10 mai 1962 : M. PUJOLLE J. Louis (48 ans), assassiné ;
 11 mai 1962 : M. ALVADO J. Pierre, peintre, (30 ans) enlevé et disparu ;
 14 mai 1962 : Docteur BOILLEE Roger (37 ans), enlevé et disparu.
 15 mai 1962 : M. DEFFIEUX Marcel (49 ans), enlevé et disparu ;
 18 mai 1962 : M. YVARS Eugène (35 ans), enlevé et disparu.
 20 mai 1962 : Mme FUCHS et sa fillette assassinées **par un soldat du contingent** ;
 22 mai 1962 : M. FUENTES Cécilino (54 ans), enlevé et disparu
 25 mai 1962 : M. DEMARTEAU Jean (25 ans), enlevé et disparu.
 27 mai 1962 : M. COUILLET André (22 ans), assassiné ;
 4 juin 1962 : M. VERGEZ Georges (48 ans), enlevé et disparu
 26 juin 1962 : M. MEHIDI Mohammed (47 ans), enlevé et disparu.
 27 juin 1962 : M. et Mme ORFILA (François (50 ans) et Edmée (50 ans), enlevés et disparus,
 07 juillet 1962 : MM. CONSOLADE et COURANJOU Yves (26 ans), enlevés et disparus.
 12 juillet 1962 : Mademoiselle ARGENTI Chantal (17 ans), enlevée et disparue avec le Sergent ALVADO Jean-Paul dont le corps a été retrouvé à Mouzaïllaville le 22 novembre 1962 ;
 23 juillet 1962 : M. BARDOT Paul (53 ans), enlevé et disparu ;
 18 Août 1962 : M. THIBAUT Jean (40 ans), enlevé et disparu ;
 12 septembre 1962 : M. et Mme CAZAYOUS (Pierre et Yvette) enlevés et assassinés. 

EPILOGUE CHREA

De nos jours (recensement 2008) = 783 habitants.



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

https://encyclopedie-afn.org/Historique_Chr%C3%A9a_-_Ville

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<https://azitou.wordpress.com/2012/11/12/chrea-station-estivale-grandmere-raconte-nous-chrea/>

http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Alger/Alger.html

<http://jean.salvano.perso.sfr.fr/Blida/>

<https://www.lhistoire.fr/bienvenue-en-arg%C3%A9rie-coloniale>

<http://lestizis.free.fr/Algerie/Villes-Villages/slides/Chrea-01.html>

<http://tenes.info/nostalgie/CHREA>

<https://www.judaicalgeria.com/pages/chrea.html>

BONNE JOURNEE A TOUS

***Jean-Claude Rosso* [jeanclaude.rosso3@gmail.com]**